

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - cultures de l'écrit et de l'image

Jean-Joseph Pallu (1797-1864) ***Bibliothécaire de la ville de Dole*** **(1820-1864)**

Annexe : extraits des correspondances

Julie Ameline

Sous la direction de Dominique Varry
Professeur - ENSSIB

Résumé :

Extraits des correspondances de Jean-Joseph Pallu ayant servi de sources pour le mémoire « Jean-Joseph Pallu (1797-1864). Bibliothécaire de la ville de Dole (1820-1864) ».

Considérant le volume conséquent des correspondances de Pallu (plus de 1 200 lettres) nous ne proposons ici que des passages suffisamment significatifs pour comprendre la personnalité et le travail de Pallu. De nombreuses informations sur les personnalités franc-comtoises ou sur des sujets locaux sont échangés dans les lettres. Ces informations ne sont pas ici retranscrites puisqu'appartenant à l'histoire de la Franche-Comté et non précisément à notre sujet de recherche. C'est pour cela que certaines « vue » (correspondant à la version numérique) ou cote (bibliothèque de Dole) ne sont pas suivies de citations.

Les lettres originales se trouvent à la Bibliothèque d'études et de conservation de Besançon et à la Bibliothèque municipale de Dole.

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
--

Sommaire

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE PALLU À WEISS.....	7
Ms 1896 : Tome IX. Années 1820-1835. Besançon. Lettre de Pallu à Weiss..	7
Ms 1897 : Tome X. Années 1836-1864. Lettres de Pallu envoyé à Weiss.....	34
Compte-rendu des lettres de Pallu envoyées à Weiss.....	65
CORRESPONDANCES DE PALLU CONSERVÉES À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DOLE.....	69
Lettres de Pallu.....	69
Lettres adressées à Pallu.....	70
TABLE DES MATIÈRES.....	83

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE PALLU À WEISS

Les lettres écrites par Pallu et adressées à Weiss sont conservées à la bibliothèque d'études et de conservation de Besançon¹. Elles sont également disponibles en version numérique sur le site <http://memoirevive.besancon.fr/>

Ms 1896 : TOME IX. ANNÉES 1820-1835. BESANÇON. LETTRE DE PALLU À WEISS

vue 2, Dole, le 18 janvier 1820

« Monsieur, Mr Dusillet qui a un peu mal au bras, par suite d'un coup d'air, me charge de vous dire qu'il n'a trouvé la vie de mandrain ni chez Mr Joly, ni chez Mr Prudond. Il n'a trouvé qu'un poème burlesque de Grandal père intitulé (...) Il est bien fâché de n'avoir pu vous rendre le petit service que vous lui demandiez (...) »

vue 5, Dole, le 22 janvier 1820

« Monsieur, je m'empresse de vous faire part de ce que j'ai pu recueillir sur la personne et les écrits de Mr Pauton (...) »

vue 9-10-11, Dole, le 19 février 1820

« Monsieur, un accident grave qui m'est survenu, m'a empêché jusqu'à ce jour de répondre à l'aimable lettre, que vous avez eu la bonté de m'honorer le 19 du mois dernier. A cette lettre était jointe la liste des ouvrages de Jean Morizot. Vous, Monsieur, qui avez lu les colloques latins de cet auteur, vous êtes mieux que moi que ce soit capable de juger les talents de notre illustre compatriote. Quant à moi, j'avoue que la lecture des sujets qu'il a traité es j'avouerais encore que ce n'est pas sans raison qu'on lui a donné le titre de savant universel. Aussi suis-je persuadé que vous préparez à la Biographie univierselle, un article digne de Morizot et qui sera lu avidement des personnes qui s'intéressent à la gloire de leur patrie. Le zèle que vous mettez à sauver de l'oubli des citoyens en quelque sorte ignorés, vous concilie bien l'estime de tous les gens amis des sciences et des arts. Mr Joly a eu la complaisance de me communiquer quelques volumes de la Biographie universelle dans lesquels j'ai dévoré les articles Boyvin, Desbiefs, Duchêne, Guyon, Jannin et Joannet. Ces articles rédigés avec soin et avec goût m'ont appris des choses que j'ignorais. Cependant, je me permettrai quelques observations, que je suis persuadé que vous recevrez avec amitié. L'intérêt que vous me témoignez, les offres obligeantes que vous me faites, m'enhardissent et me font tout oser (...) Adieu Monsieur, comptez sur une juste réciprocité de service et agréez l'assurance de la haute estime et du profond respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être votre très humble et très obéissant serviteur ».

vue 13-14-15 Dole, le 8 mars 1820

« Monsieur, afin de pouvoir vous satisfaire sur Morizot, j'ai compulsé les plus anciens registres de la mairie de cette ville et je n'ai absolument rien trouvé touchant ce médecin. J'en suis au désespoir autant pour vous que pour moi. Quoiqu'il en soit, je vais vous faire part de quelques ne des découvertes que m'a fait faire le travail que je m'étais imposé pour pouvoir vous donner une preuve non

¹ Ms1896 : tome IX. Années 1820-1835 et Ms1897 : Tome X. Années 1836-1864

équivoque de mon désir de vous être utile et de vous procurer le zèle que je suis capable de mettre pour sauver de l'oubli des citoyens recommandables. (...) Je suis pressé, bien pressé, et quoiqu'il en soit vous pouvez croire que quand je ferai de nouvelles découvertes je vous en ferai part avec plaisir. Je vous prie d'agréer l'assurance de mon estime et le respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur ».

vue 17-18 Dole, le 30 novembre 1820

« Monsieur, je m'empresse de répondre à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, le 28 du courant, relative à Jean Morizot, médecin né à Dole. (...) La bibliothèque de Dôle n'a pu satisfaire ma curiosité, car quoiqu'elle soit assez nombreuse en volumes, et assez bien choisie, elle est pauvre et très pauvre en ouvrages de ses concitoyens : une preuve certaine de la pauvreté est qu'elle ne possède pas même *Le siège de Dôle* par Boyvin. (...) En ma qualité d'employé à la mairie j'ai pu facilement faire des recherches dans les registres de l'état civil afin de pouvoir découvrir l'époque de la naissance et celle de la mort de Morizot, mais nos registres ne remontant pas plus haut qu'à l'année 1576 et depuis cette année ces registres ayant beaucoup de lacunes jusqu'à 1700 et étant très mal tenus, je n'ai pu trouver la date précise du décès de Morizot. (...) Je suis donc fâché et très fâché de ne pouvoir vous être utile dans cette occasion. Je vous invite même, Monsieur, à ne pas craindre de multiplier vos demandes si toutefois vous avez besoin de moi, je serai entièrement à votre disposition et je me ferai toujours un plaisir bien grand de vous répondre avec tout le zèle dont je suis capable. Oserais-je avant de terminer cette lettre vous demander une notice biographique sur Jannin, né à Dole, prieur de la Chassaigne, Ordre de Cîteaux, mort à Pont de Vesle, département de l'ain, poète aimable (...) »

vue 20-21-22, Dole, le 31 décembre 1820

« Monsieur, j'ai déjà eu l'honneur de vous témoigner mes regrets de ce que je n'ai pu satisfaire votre curiosité touchant la personne et les écrits de Jean Morizot. Je viens vous les renouveler. (...) Avant de répondre aux diverses questions que vous m'avez adressées, je m'empresse de vous préciser que je viens de me démettre de ma charge de bibliothécaire-adjoint pour un motif qui blessait vivement mon amour-propre, vu qu'on m'a refusé de doubles des clefs de la bibliothèque et que par le règlement projeté j'étais aussi responsable que M.M ; les bibliothécaires qui ont le privilège d'avoir les clefs, et qui ne veulent point m'en remettre, parce qu'ils prétendent que je pourrai mettre de mauvais livres en mains de la jeunesse. Ce prétexte naissait de ce que j'avais dit en plaisantant que je mettrais, sans craindre le moindre danger, la Pucelle de Voltaire au premier enfant qui viendrait me la demander. C'est le cas de vous observer que de tout temps on a nommé des vandales pour bibliothécaires qui ont bien mal traité le philosophe (...) ils ont massacré des ouvrages et ne leur ont laissés que les couvertures. Ils ont montré, M.M. les bibliothécaires, de vastes connaissances en biographie et en bibliographie car ils ont soigneusement mis sous clef Bayle, tandis que son continuateur est à la vue de tout le monde. La conduite que l'on a tenu à mon égard me fait prendre la liberté de vous demander si M.M. vos adjoints n'ont pas la faculté d'avoir de double-clefs. Pardon de vous ennuyer d'une semblable demande. Revenons à nos moutons (...) N. B. Puisque vous formez une collection des ouvrages des littérateurs francs-comtois, je pourrai vous proposer d'ajouter comme un témoignage de mon estime *l'histoire de Mde de Bercy et du Chevalier des Essarts*. Si cet ouvrage pourrait

vous être utile. Ce roman quoique assez mal écrit se lit avec plaisir et intérêt. On l'attribue à Claude-Vincent Guillot que je crois de Dole et non de Besançon. Parlez, je vous l'adresserai de suite. »

vue 24, Dole, le 21 février 1821

vue 27, Dole, le 17 mai 1821

« (...) La seule collection qui m'occupe en ce moment est celle des ouvrages des auteurs Dolois, encore est ce pour la bibliothèque de la ville. On a porté au budget provisoire de l'année 1822 un crédit de 500francs pour l'entretien de la bibliothèque publique et si le Ministre, comme je n'en doute pas, accorde cette somme, on pourra commencer à faire quelques légères acquisitions. (listes des ouvrages des dolois que la bibliothèque possède) Vous voyez que nous sommes encore bien pauvres mais il faut espérer qu'avec du temps et de l'argent surtout nous pourrions augmenter nos collections. Je songe toujours à la bibliothèque quoique l'ont soit assez ingrat à mon égard. J'espère donc l'année prochaine profiter de vos offres, partager vos ouvrages doubles, mais avec une juste rétribution, car ce ne serait point moi que vous obligeriez mais bien la ville de Dole. Un accroissement de travail m'a obligé de suspendre pour un moment mes recherches, mais vous pouvez être bien persuadé que toutes les découvertes que je ferai, je vous en ferai part avec le plus grand plaisir. N'ayant aucune collection d'anciens journaux pour faire des recherches pourriez vous me procurer quelques renseignements sur Arnay de Dole (...) »

vue 31, Dole, le 25 mai 1821

« Monsieur, auriez-vous l'extrême obligeance de vouloir bien m'adresser un exemplaire du règlement de votre bibliothèque, car on m'a assuré qu'il était imprimé ? Auriez-vous également celle de m'instruire si la ville de Besançon vous autorise à laisser sortir des livre de la bibliothèque. Je ne puis croire à cette mesure parcequ'elle pourrait entrainer de grandes pertes soit en égarant des volumes soit en détériorant les reliures. Vous avez, sans doute, un cachet que vous apposez sur le frontispice de chaque volume ? Monsieur Monnier a dû vous faire part des intentions de Mr Dusillet qui, tout en ménageant Mr le bibliothécaire de Dole, veut me rendre justice et me faire remettre de doubles-clefs de la bibliothèque. Il me paraît bien juste que puisqu'une loi rend responsable les bibliothécaires et les sous-bibliothécaires, ils doivent avoir la faculté de posséder chacun une clef. Mr le Maire vous ayant désigné pour juger cette question, je viens vous l'entretenir dans la crainte que Mr Monnier ait oublier de vous en parler. Pardon de tout l'ennui que je vous cause. (...) Agréez, Monsieur, la nouvelle assurance des sentiments que vous savez si bien inspirer. »

vue 34, Dole, le 26 juin 1821

« (...) Voici venir le 30 du mois, époque à laquelle Mr le Préfet du Jura, doit se rendre à Dole. J'espère qu'il fera cesser mes tracasseries avec mes collègues les bibliothécaires et que j'obtiendrai enfin de doubles-clefs de la bibliothèque. Il me tarde infiniment que cette affaire soit terminée, car je pourrai dès lors, m'occuper à vous procurer les diverses éditions des Aldes, que vous demandez à Mr le maire. La bibliothèque n'était pas tout à fait en ordre, il est souvent très difficile de trouver ce que l'on cherche. (...) Je vous prie de recevoir l'assurance de ma sincère amitié ».

vue 38, Dole, le 21 août 1821

Note sur Casimir de Persan

« (...) Ma rixe avec mes collègues est en quelque sorte terminée. J'ai des clefs à ma disposition. Le bibliothécaire en chef a donné sa démission et Mr Gardaire a repris la place de ce dernier. Déjà deux fois j'ai offert ma démission une fois par écrit une autre oralement (deux fois elle a été refusée). Je connais le Sire Gardaire et je sais qu'avec tous les ménagements possibles il sera très difficile de pouvoir vivre avec un bibliothécaire qui n'a en partage que le plus grand pédantisme et qui regarde tout au dessus de lire. Ce qui est pire encore il voudrait dicter des arrêts à Mr le maire. Mr le Maire est un peu faible. Je suis entêté et tout ce qui emanera de Gardaire je ne m'y soumettrai jamais. (...) La crainte de faire languir Mr Weiss me fait écrire comme un chat. »

vue 41, Dole, le 22 octobre 1821

« (...) j'ai affaire à un bibliothécaire qui épie constamment ma conduite, et qui voudrait bien me trouver en défaut. Avec de tels personnages il faut toujours être sur le qui vive. (...) De mon côté je vous attends aussi pour pouvoir bouquiner à notre aise. Je vous montrerai notre collection d'auteurs nés dans l'arrondissement de Dole, vous verrez qu'elle est déjà nombreuse. En attendant le plaisir de vous voir, je vous embrasse de tout mon coeur. »

vue 45, Dole, le 11 décembre 1821

« Monsieur, je commence ma lettre comme la votre, c'est à dire que je répons a des excuses par des excuses. Une absence de quelques jours l'arrivée d'un frère que je n'avais pas vu depuis trois ans, son séjour à Dole ... ont été des motifs pour m'empêcher de répondre à votre aimable lettre aussitôt que je l'eusse désiré. Enfin voici la notice (...) Je vous accable de questions. Veuillez agir de même à mon égard et je saisirai toujours l'occasion quand je le pourrai de vous témoigner avec quel plaisir je m'empresserai de répondre à vos demandes. Tout à vous de tout mon coeur. »

vue 49, Dole, le 26 janvier 1822

« Monsieur, j'ai l'honneur de vous remercier des divers renseignements que vous m'avez adressés par votre lettre du 19 du courant. Je m'empresse à mon tout de répondre aux questions que vous m'avez faites (...) »

vue 53, Dole, le 1^{er} mars 1822

« Monsieur, l'intime Grusse part pour Besançon et je profite de son retour pour vous annoncer que je viens, à l'instant, de recevoir pour notre bibliothèque les 30 premiers volumes de la Biographie universelle avec quel intérêt j'ai lu votre insertion sur Morizot. Il est impossible je crois de la compléter davantage. On reconnaît bien dans cette notice la touche d'un maître qui ne néglige, ni recherches, ni peines pour jeter de l'intérêt dans toutes ses productions. Je lirai attentivement toutes vos notices et si j'en remarque quelques une qui soient inexactes sous le rapport des dates, je m'empresserai d'en faire part à Mr Weiss, qui n'a pas, comme moi, les titres, pour vérifier, et qui recevra sans aigreur, les observations d'un très mince écolier à son maître »

vue 57, Dole, le 22 mars 1822

« Monsieur, je profite d'une occasion pour vous présenter mes remerciements pour l'histoire des Pères de Salins et la complaisance que vous mettez à répondre à

toutes les minutieuses questions que j'ai l'honneur de vous adresser. Lorsque mes moments me le permettent je dévore vos articles insérés dans la biographie. Je les trouve infiniment intéressantes, quelques petites erreurs pourtant existent dans les dates des naissances (...) »

vue 60, Dole, le 28 mars 1822

« (...) Très pressé, recevez la nouvelle assurance de mon tendre attachement »

vue 61, Dole, le 6 avril 1822

« Monsieur Dusillet a ri de la manière adroite dont vous avez agi pour obtenir mon Jehan Flory. Je tenais à cet ouvrage parce que je le croyais rare. Mais je suis néanmoins satisfait qu'il vous fasse plaisir. Je m'empresse de vous l'offrir et puisque vous voulez bien m'offrir, pour notre bibliothèque quelques choses en échange et que je mets beaucoup de soin à compléter, autant que possible, les productions des auteurs nés dans l'arrondissement, avant de songer à ceux qui l'ont habité je vous adresse le catalogue des livres que je possède déjà. Vous verrez si dans vos doubles vous n'avez pas quelques ouvrages que je ne possède pas. »

vue 63, Dole, le 22 mai 1822

« Monsieur, accablé d'occupations pour la session de ce mois je n'ai qu'un instant pour m'entretenir avec vous et répondre aux diverses questions que vous m'avez faites (...) je vous prie d'excuser mon griffonnage est de recevoir l'assurance de mon constant attachement ».

vue 67, Dole, le 19 juin 1822

« Monsieur, une indisposition, causée peut-être par la chaleur excessive qui se fait sentir, m'a empêché jusqu'à ce jour de répondre à votre dernière (...) »

vue 71, Dole, le 17 juillet 1822

vue 75, Dole, le 22 août 1822

« (...) Mon collègue (Mr G...) quitte Dole pour se rendre à sa destination dans les premiers jours du mois prochain. Je ne le vois plus depuis qu'il est appelé à de hautes* dignités sous prétexte qu'il a des affaires majeures les jours de séances il m'adresse un poulet par lequel vu ses hautes occupations il me prie de le remplacer. Je le fais avec grace parce que je ne serais déplaire à un si haut personnage » (* souligné dans la lettre)

vue 79, Dole, le 4 septembre 1822

« (...) Adieu, je suis très pressé, vous devez le voir à mon griffonnage, je vous embrasse de tout mon coeur »

vue 82, Dole, le 21 octobre 1822

« Mon cher Monsieur Weiss, Mr Dusillet, Joly et moi nous sommes vivement inquiets sur votre personne. Vous ne nous donnez aucun signe de vie. Ce n'est pourtant point ce que vous nous aviez promis. J'ai juré de vous tirer de votre léthargie. Je termine en vous annonçant qu'en définitive je suis nommé bibliothécaire. Je ne dois cette faveur qu'à l'excellente amitié que vous me portez, qu'aux encouragements que vous avez bien voulu me donner. Heureux si je puis, un jour, justifier tout ce que vous avez bien voulu avancer sur mon compte. Je sais tout ce que je vous dois, je le sens si bien, la reconnaissance en est si grande, que les paroles me manquent ici, pour pouvoir vous l'exprimer de la manière que je désirerais. Adieu, donnez nous de vos nouvelles, et

veuillez bien, je vous prie, recevoir mes embrassements les plus sincères ainsi que ceux de Mr le Maire, de Joly et de Besson, dont je suis ici leur interprète. Adieu encore une fois je vous réitère mes embrassements pour eux et pour moi. Celui qui ne vous oubliera jamais. »

vue 85, Dole, le 23 novembre 1822

« Mon cher Monsieur Weiss, Enfin j'ai reçu nos ouvrages du ministère. Tous sont arrivés en bon état. Une chose pourtant me chagrine. Par erreur on a mis deux fois le même feuillet dans Le voyage à l'oasis de Thèbes, encore s'il n'était que double on le rejetterait du volume, mais il nous manque un feuillet. Que faire ? Il ne me paraît guère possible qu'une réclamation de ce genre soit accueillie. »

vue 87, Dole, 4 décembre 1822

« (...) Je désirerais bien paraître à la vente des manuscrits de l'abbé B(?) mais voici ma situation. Mon crédit pour 1822 est depuis longtemps épuisé. Sur celui de 1823 j'ai déjà dépensé plus de 100 francs, je suis contraint de présenter une dépense de 200 francs pour payer le prix d'une table à vitraux pour loger nos crustacés, nos coquillages, nos objets d'histoire naturelle ... vous devez penser combien je suis désappointé.

Vue 91, Dole, 2 janvier 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, je profite de cette circonstance pour me rappeler à votre bon souvenir et vous présenter les souhaits d'une bonne année. »

Vue 92, Dole, le 7 février 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, il y a quelques jours que j'aurais répondu à votre lettre du 24 du mois dernier, si je n'avais pas été occupé à composer la bibliothèque de notre société d'agriculture, à suivre le souvriers qui ont confectionné un superbe meuble, sur les dessins de Besson, pour recevoir nos objets d'histoire naturelle, nos gravures ... Enfin si je n'avais, pour mon compte, et celui de ma bonne maman, subi tout l'ennui d'un changement de domicile. Je verrai s'approcher, avec bien du plaisir, le printemps prochain, parce qu'il doit nous réunir l'un et l'autre, à Poligny, dans le cabinet de Mr de Vauldry. Je m'en réjouis d'avance.

Vue 96, Dole, le 24 février 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, je m'empresse de vous informer que Mr Dusillet arrivera mercredi prochain à Besançon (...) Notre musée s'enrichit de jour en jour (...) Si mes moments me l'eussent permis, j'aurai aimé accompagné notre maire. Je suis fâché que mes occupations me privent du plaisir d'aller vous voir. »

Vue 100, Dole, le 15 mars 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, c'est enfin Monsieur le maire qui vous portera cette lettre avec le petit nombre de monnaies frappées à Besançon que j'ai pu réunir avec mon intrépide collègue Viton. (...) J'ai fait beaucoup de recherches sur l'hôtel des monnaies de la chambre des comptes de Dôle et je n'ai pu savoir que ce que je vous ai écrit dernièrement. (...) Puisque vous le désirez je mettrai le nez dans les registres des délibérations. J'en avais depuis longtemps le projet. Même j'avais déjà commencé le travail. Mais ces vieilles écritures me fatiguaient singulièrement la

vue et souvent après avoir parcouru, feuilleté les dix volumes je n'avais pas une note à prendre. Au diable les recherches quand elles sont infructueuses. Pourtant je vais reprendre courage et marcher pour vous contenter, le tout par amitié pour vous. »

Vue 104, Dole, le 20 avril 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, il est bien temps que je réponde à votre lettre du 18 mars dernier. Je n'y répondrai cependant que brièvement parce que, malgré tout le plaisir que j'ai de causer avec vous, ma besogne me prive de cette satisfaction. (...) J'ai déjà dépouillé les registres des délibérations depuis 1480 jusqu'au mois d'octobre 1507 mais je n'ai pas trouvé la moindre chose qui soit à noter. Je vous avoue que si cela continue je ne me sens pas capable d'aller plus loin. Peine pour lire, fatigue des yeux, odeur infecte, tel est le résultat de ce détestable travail que je ne continuerai que par amitié pour vous. (...) Je viens d'avoir bien de l'ennui, j'en ai causé beaucoup aussi à Mr le Maire. L'orage est calmé. J'ai eu affaire aux abbés Noël et Vautherin, mes ennemis jurés. Mr Dusillet vous contera tout cela. Notre musée s'enrichit de jour en jour (...) J'apprends avec plaisir qu'on vous verra pour la pentecôte. Je tressaillis de joie pour cette époque où je pourrai vous embrasser comme je vous aime. Mr Dusillet est porteur de cette lettre, je le charge de vous faire toutes mes amitiés bien sincères, il n'y manquera pas j'en suis sûr, car il sait bien que je vous aime autant que lui et que mes plus heureux moments sont ceux que je passe auprès de l'un et l'autre. Ainsi que vous il m'a donné tant de preuve d'attachement (...) Adieu je vous embrasse de tout mon coeur. Votre Meilleur ami. Pallu »

Vue 107, Dole le 23 avril 1823

« Monsieur le Préfet a visité le 23 nos établissements. Il a été très satisfait de notre bibliothèque et j'ai (...) d'espérer qu'il augmentera mon crédit annuel de 900 francs. Il a vu notre musée avec le plus grand plaisir (...) »

Vue 110, Dole, le 25 avril 1823

Vue 112, Dole, le 2 juin 1823

« Monsieur le maire vous annoncera l'arrivée future des bons jésuites qui expulseront d'une jolie manière les conservateurs des musée et de la bibliothèque. Je n'ai pas envie de lutter avec de tels personnages. Ils sont trop puissants et je dois aujourd'hui oublier mes folies et tâcher d'être sage. Monsieur le maire a bien fait son possible pour s'opposer à la venue des Jésuites mais il n'a pu arriver que quatre membres du conseil l'emporte sur vingt-deux autres membres. (...) Seriez-vous assez aimable pour me faire connaître l'auteur de L'amour de Henri IV pour les lettres ? Personne ne le connaît à Dôle c'est ce qui décide en quelque sorte Joly à vouloir en donner une nouvelle édition. La réimpression de cet ouvrage pourra le remettre dans les bonnes grâces des autorités. Vous m'avez promis des richesses je les attends. (...) »

Vue 115, Dole, le 15 juin 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, Je sens et goûte bien toute la justesse de vos conseils relativement à l'arrivée des jésuites. Mais quoique jeune encore, j'ai toujours vu, lu, entendu parler de l'ambition des personnages de cet ordre. S'ils arrivent à Dôle et que ce soit pour faire le bien, que ce soit l'avantage de la ville, je renonce avec plaisir, aux honneurs de la place de bibliothécaire. L'intérêt particulier doit toujours céder à l'intérêt général, autrement on ne serait point citoyen. (...) Je suis si pressé que je vous prie d'excuser mon griffonnage, j'ai si mal à la tête que je ne vois pas ces lignes que je vous adresse. Adieu, aimez moi comme je vous aime, votre ami. Pallu »

Vue 119, Dole, le 27 juin 1823

Vue 123, Dole, le 18 juillet 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, je vous remercie de l'extrême complaisance avec laquelle vous répondez à toutes les questions que je vous fais. Je vous prie donc de me continuer vos bontés et votre amitié qui m'est bien chère. (...) Je suis à la lettre votre conseil je ne m'occupe plus de R.R. P. P. et quoique la place de bibliothécaire était parfaitement dans mes goûts, quoique je ne compte mes jours que quand j'ai procuré quelque richesse à mon pays, j'ai pris mon part, je laisserai le temps marcher comme il doit aller. Mr le Maire me dit que nous enleverons la bibliothèque d'où elle est pour la transporter à la mairie, j'écoute bien ces paroles et je n'en crois que ce que je dois en croire. Au surplus, Mr Dusilet qui vous remettra cette lettre vous dira tout ce qu'il pense au sujet des R.R.P.P. et ce qu'il se propose de faire. (...) »

Vue 129, Dole, le 19 août 1823

Vue 133, Dole, le 6 septembre 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, je dois toujours commencer mes lettres par des remerciements pour l'extrême obligeance avec laquelle vous prenez la peine d'éclairer mes doutes. Je désirerais pouvoir, de mon côté, répondre à toutes les demandes qu'on pourrait me faire sur les franc-comtois, mais je suis privé d'une infinité de volumes et de manuscrits qu'en vain on chercherait à consulter autre part que dans la bibliothèque confiée à vos soins. Je lirai donc avec satisfaction le catalogue de vos richesses et j'espère y faire une bonne moisson de faits qu'il n'était réservé qu'à vous seul d'éclaircir.

Vue 137, Dole, le 17 octobre 1823

Vue 140, Dole, le 8 octobre 1823

« Mr le maire et moi nous vous attendons chaque jour (...) d'abord pour que nous eussions le plaisir de vous embrasser ensuite pour que vous eussiez l'extrême complaisance de venir nous désigner dans notre bibliothèque, les ouvrages que nous devons conserver de ceux que nous nous proposons de nous défaire. Les Jésuites arrivent nous volons tout débarrasser. On se propose de vendre les ouvrages doubles et parmi les nombreuses éditions des bibles par exemple on ne conserverait que celles qui réellement ont du prix (...) je serai charmé d'écouter et de suivre vos conseils. La bibliothèque sera placée dans les bâtiments de la mairie et le musée ira se loger dans la grande salle du pasquier. Ainsi plus de communication avec les R.R.P.P. Adieu je vous embrasse comme je vous aime. »

Vue 142, Dole, le 25 octobre 1823

Vue 145, Dole, le 11 novembre 1823

« Mon cher Monsieur Weiss, je suis rendu, épuisé de fatigues et mon premier moment est pour vous instruire de ce qu'il s'est passé à Dôle depuis ma dernière épître. »

Vue 148, Dole, le 10 janvier 1824

« Mon cher Monsieur Weiss, mon meilleur ami, j'arrive de Dijon, je saisis ma plume et mon premier moment vous est consacré. (...) Trêve de compliment je vous aime, je vous aimerai toute ma vie. (...) J'ai visité la bibliothèque de Dijon. Elle est loin, très loin de posséder autant de richesses que celle qui est confié à votre dévotion. Cette bibliothèque est divisée en 4 salles. Une de ces salles est consacrée aux manuscrits et aux éditions du 16^e siècle (...) je vous dirai seulement que Mr Toussaint, bibliothécaire, a été charmant à mon égard (...) »

Vue 152, Dole, le 28 janvier 1824

Vue 155, Dole, le 12 février 1824

Vue 159, Dole, le 1^{er} mars 1824

« Les volumes de la bibliothèque étant entassés dans les archives de la mairie c'est avec beaucoup de peine que j'ai retrouvé la (...) »

Vue 162, Dole, le 4 mars 1824

« Je suis fâché d'occuper vos loisirs pour des minuties, l'intérêt que je porte au journal de Jolu, le désir de rendre à chaque personnage né dans notre arrondissement un peu de (?) et de les sortir de l'obscurité ou on les a laissés seront mon excuse. L'amitié que vous me portez et votre extrême obligeance me font tout oser. Adieu les expressions me manquent pour vous dire combien je vous aime ».

Vue 164, Dole, 12 mars 1824

« notre conseil municipal vient de voter l'acquisition de la belle bibliothèque de feu Mr de Persan. Des commissaires sont nommés pour prendre des arrangements mais tout est d'accord, et sous peu de temps j'espère la déménager (...) »

Vue 169, Dole, le 20 mars 1824

Vue 172, Dole, le 27 mars 1824

Vue 177, Dole le 4 avril 1824

« Mon cher Monsieur Weiss, je suis bien en retard avec vous et si je n'ai répondu plutôt* à votre galante épître du 15 du mois dernier c'est que je gissais dans mon lit et que les médecins m'avaient interdit toute espèce de travail et pour me remettre je rentre à mon bureau avec tout l'effrayant appareil de la session du mois de mai. Enfin je ne souffre plus. La fièvre m'a quitté et j'espère bien me porter. Les beaux jours répareront tout (...) On se propose de transporter la bibliothèque dans les vastes bâtiments des cordeliers, dans le local qu'occupe actuellement Mr le sous Préfet (...) je sais, m'a ton assuré, que tout était terminé pour l'acquisition de la bibliothèque de Mr de Persan. On m'a dit plus que Mr le Maire avait chez lui les clefs de cette bibliothèque. Mais comme dans cette acquisition, qui me fait le plus grand plaisir, on n'a pas daigné ni m'en parler ni me consulter ; j'ai craint pour des questions de paraître indiscret. (...) pour moi je ferai ce que l'on voudra bien me commander, et comme en toute chose il faut de la prudence j'ai pris le parti de me taire. (...) »

* l'orthographe du bibliothécaire est ici respectée, sans correction de la part de l'étudiante.

Vue 181, Dole, le 14 mai 1824

Vue 183, Dole, le 16 mai 1824

« Pourquoi quand vous m'écrivez actuellement vous servez vous du nom de Monsieur ? Autrefois vous me disiez mon cher Pallu, ou mon cher ami, à présent c'est mon cher Monsieur Pallu. Je ne vois pas qu'il y ait du refroidissement dans notre amitié, mais ce nom de Mr me choque les oreilles.

Il est vrai que quand je vous écris je me sers du mot de Monsieur, votre âge sera mon excuse. J'ajouterai encore que le respect que je dois à vos talents m'y invite et toutes en complaisances que vous voulez bien avoir à mon égard me font un devoir (?) de répondre d'une manière respectable à toutes vos bontés (...) »

Vue 186, Dole, le 2 juillet 1824

Vue 188, Dole, le 8 juillet 1824

Vue 189, Dole, le 7 août 1824

Vue 192, Dole, le 19 août 1824

Vue 194, Dole, le 6 septembre 1824

Vue 197, Dole, le 22 septembre 1824

Vue 200, Dole, le 20 octobre 1824

Vue 204, Dole, (non datée) 1825

Vue 206, Dole, le 3 février 1825

Vue 208, Dole, (non datée) 1825

Vue 2010, Dole, le 17 mars 1825

« (...) J'ai reçu enfin la dernière livraison de la Biographie. J'ai dévoré les articles franc-comtois (...) »

Vue 214, Dole, le 12 avril 1825

« Mon cher ami, puisque Mr Dusillet retourne à Besançon je ne veux pas le laisser partir sans vous donner de mes nouvelles. Il a du vous dire que vous avons reçu de très belles choses du gouvernement. Mr Deiss a dû vous en parler également. J'ai eu le plaisir d'étaler devant ce dernier nos nouvelles richesses. (...) Pourriez-vous me fournir quelques notes (...) Quel est l'auteur de (...) »

Vue 217, Dole, le 27 avril 1825

Vue 220, Dole, le 1^{er} juillet 1825

Concernant les recherches dans les délibérations : « Vous jugerez, mon cher ami, que c'est trop de peine pour trop peu de résultats. J'achèverai cependant puisque j'ai commencé. J'ai l'espoir d'être plus heureux dans les recherches futures (...) »

Vue 224, Dole, le 11 juillet 1825

« Mon cher ami, je ferai avec bien du plaisir toutes les recherches possibles (...) mais avec toute la patience et le travail dont je suis capable je trouve la tâche que vous me donnez bien au dessus de mes forces. D'ailleurs je ne pourrai pas être aidé des conseils de Joly puisqu'il est absent de Dole pour quelques jours et qu'il a beaucoup d'ouvrage. Je doute fort que Mr Dusillet veuille jeter un coup d'œil attentif à mon travail.

Vue 228, Dole, le 22 août 1825

Pallu évoque des ennuis familiaux. Il s'interroge sur le fait de quitter Dole « fuirai-je Dole puisque je n'y éprouve que des contraintes ? Irai-je rejoindre à Lyon mon frère ? Resterai-je à mon poste ? (...) rien ne peut me distraire ... Je suis d'une apathie qu'il m'est impossible de définir (...) J'ai beau chercher à fuir toutes les idées noires, elles reviennent m'accabler ... je ne vois plus personne (...) je suis même persuadé que ceux qui m'entourent ne se doutent pas de tout ce que je souffre ... et c'est peut-être de cette discrétion que naît tout mon mal (...) »

Vue 232, Dole, le 3 octobre 1825

« Mon cher ami, c'est un malade convalescent qui vous donne de ses nouvelles. Il commence à reprendre les travaux de son bureau mais il ne peut pas encore s'appliquer sa tête souffre beaucoup mais la fièvre est partie. L'appétit commence à revenir mais les médecins ne veulent pas que je mange de sorte que tout me contrarie. J'espère cependant être tout à fait grand garçon dans une quinzaine de jours. (...) »

Vue 235, Dole, le 12 octobre 1825

Vue 237, Dole, le 19 novembre 1825

« Mon cher ami, je vous adresse la notice que je vous ai promise sur le fondateur de notre établissement littéraire. Pierre Joseph Désiré de Richardot, seigneur de Choisy, naquit à Dole le 6 août 1717 (...) »

Vue 240, Dole, le 4 décembre 1825

Vue 244, Dole, le 27 décembre 1825

Vue 248, Dole, le 2 février 1826

« Mon cher ami, depuis le 20 du mois qui vient de s'écouler, j'avais commencer pour vous une lettre, mais j'ai toujours différé de la terminer parce que j'avais l'espoir de vous annoncer la réélection du meilleur et du plus aimé de tous les maires. Je n'ai pas encore cette satisfaction. Nous sommes bien sûrs qu'il sera continué mais on lui fera éprouver bien des tracasseries.

Vue 252, Dole, le 10 février 1826

Vue 255, Dole, le 20 mars 1826

« Mon cher ami, puisque vous ne me donnez plus de vos nouvelles je romps un silence qui m'est pénible, et je ne saurais mieux employer mon temps que de vous mettre au courant de tout ce qui se passe auprès de moi.

Vue 259, Dole, le 23 mai 1826

« Mon cher ami, puisque vous ne voulez plus m'écrire je ne me fâcherai pas, mais je vous accablerai de mes lettres et je profiterai de ma correspondance pour vous faire connaître nos nouvelles richesses. Tout à vous [formule de politesse plus courte que les précédentes] »

Vue 263, Dole, le 5 juin 1826

« (...) Je vous félicite mon cher Weiss des riches acquisition que vous venez de faire

Vue 266, Dole, le 24 juillet 1826

« Mon cher ami, puisque je ne reçois plus de vos nouvelles, puisque vous n'avez plus temps de m'écrire, il faut bien que je parle quand vous êtes sourd à vos bons amis.

Vue 269, Dole, le 5 août 1826

Vue 273, Dole, le 20 septembre 1826

Vue 276, Dole, le 30 décembre 1826

« (...) Il ne se passe peu de semaines sans que je reçoive quelques livraison cadeau pour notre établissement. Le musée s'enrichit également. » Pallu évoque une nouvelle fois la possibilité de tout quitté et d'aller vivre à Lyon.

Vue 280, Dole, 18 janvier 1827

« (...) On ne vit à Dole que d'ennuis (...) J'ai du feu à la bibliothèque et je l'ouvre au public deux fois chaque semaine (...) »

Vue 284, Dole, le 24 février 1827

« Mon cher ami, j'ai laissé passer bien des jours sans vous écrire. Croyez bien que cela ne dépendait pas de moi. J'ai eu tant de besogne qu'il m'était de toute impossibilité de pouvoir correspondre avec qui que ce soit. (...) Que pensez-vous du nouveau journal qui s'imprime à Lons-le-Saunier ? Je trouve qu'il répond bien à son titre, et que c'est un véritable écho. »

Vue 288, Dole, le 14 mars 1827

« (...) Que devient le catalogue de votre bibliothèque ? Est-il vrai que mécontent de votre premier volume vous l'aviez annulé ? Je n'ose le croire.

Vue 292, Dole, le 26 mars 1827

Vue 295, Dole, le 21 avril 1827

Sur Laumier

A propos de l'histoire littéraire franc-comtoise : « vous savez tout le prix que je mets à ce genre d'étude (...) »

« Est-il vrai que vous achetez la Bibliothèque Dramatique de M.M. Nodier et Lepeintre ? Mr Lepeintre désire que j'y souscrive pour notre dépôt littéraire. Je lui ai promis de répondre à sa demande si l'ouvrage s'achevait. Mr Lepeintre est à Genève en ce moment. Il veut publier quelque chose sur la Franche-Comté. (...) »

« Je suis en ce moment collé sur des chiffres. Tout le travail de la mairie pèse sur moi et je n'ai personne sur qui compter. Je m'aperçois bien de l'absence de Mr Dusillet. Toutes les rédactions tombent sur moi. Je ne m'en plains pas parce que cela me force à travailler et que j'ai le bonheur d'être assez fort pour répondre à toutes mes correspondances e (...) »

Vue 303, le 7 mai 1827

Mon cher ami, Cette lettre n'a d'autre but que de vous informer que je quitterai Dole le 20 de ce mois pour me rendre à Lyon. Je vais dans cette ville pour assister à la noce de mon frère. J'espère être de retour pour nos fêtes de pentecôte. (...) Vous seriez bien aimable de me donner une lettre pour le bibliothécaire de Lyon (...) » (la lettre ne précise pas pourquoi il lui faut une lettre à remettre au bibliothécaire de Lyon)

Vue 306, Dole, le 16 mai 1827

« Mon cher ami, j'ai reçu votre obligeante lettre et celle que vous m'avez envoyé pour Mr Albertin. Je vous remercie de ce nouveau témoignage de votre attachement pour moi. (...) je serai de retour à Dole le 1^{er} juin. Tous mes momens disponibles je les emploierais à visiter ce que Lyon renferme de plus curieux. (...) »

Vue 309, Dole, le 7 juin 1827

« Mon cher ami, je suis arrivé de Lyon pour nos fêtes de pentecôte. J'ai eu le plaisir d'y revoir notre excellent maire. Après une si longue absence c'était un soulagement pour mon cœur. (...) Revenons à Lyon. J'y ai eu bien du plaisir. J'y ai visité tout ce que cette ville importante renferme de curiosités. J'ai eu un assez long entretien avec le bibliothécaire. Il m'a chargé de complimens pour vous et dans les vacances prochaines il se dispose à aller visiter votre collection. La bibliothèque de Lyon est on ne peut pas plus mal tenue. C'est un cloaque de poussière. Les livres ne sont pas classés et pour vous en donner une idée voici comment j'ai trouvé un des rayons : chroniques de Monstrelet, Dictionnaire de la martinière, nouveau testament, bibliothèque du P. Lelong ... Tout est à peu près classé dans ce genre. C'est le concierge qui sonne les livres aux lecteurs. Vous dire que je n'ai vu dans cette collection que des livres mal tenus, mal reliés, j'ai cependant parcouru le cabinet des livres de gravures mais il n'y a aucun ordre dans tous ces livres. Les greniers sont remplis parce que le local est trop étroit pour tout contenir. Mr le bibliothécaire actuel pourra mettre du zèle pour organiser cette collection. Il a sous lui un homme qui lui classe ses volumes. Mais entre nous soi dit je doute fort que le bibliothécaire et son aide soient dans le cas de rédiger un bon catalogue. Ils ne connaissent presque rien en bibliographie (...) Voilà, mon cher ami, ce que j'ai vu que le bibliothécaire soit un homme savant cela est très possible mais je ne vous le donne pas pour un bibliographe. Lyon possède de riches manuscrits dans la bibliothèque mais il y a tant de choses pèle mêle qu'on ne sait ou rien trouver. Le musée en revanche est bien tenu mais il n'est pas assez important pour une ville de cette taille. Dijon est beaucoup plus riche. (...) »

Vue 313, Dole, le 16 juillet 1827

recommandation pour un certain Brunet, habitant à Besançon, capitaine d'artillerie, chargé de la direction des mines en Franche-Comté, et curieux de découvrir la bibliothèque de Besançon

Vue 318, Dole, le 25 juillet 1827

Pallu qualifie la Biographie universelle à laquelle contribue Weiss d' « interminable compilation »

« (...) j'espère que tous vos moments seront uniquement sacrifiés à vous occuper de l'histoire de notre province ; histoire que personne ne peut mieux traiter que celui qui entretiens le feu sacré des études dans le Franche-Comté. Je souris d'avance à la publication de tout ce que renferme votre volumineux porte-feuillet.

Vue 324, Dole, le 22 août 1827

Vue 328, Dole, le 13 octobre 1827

Vue 332, Dole, le 16 octobre 1827

Weiss est chez Nodier à Paris

Vue 336, Dole, le 19 novembre 1827

« (...) je n'ai pu, faute de caisse, vous envoyer les livres que je vous ai promis. Je vais chercher à réunir du vieux papier et je vous expédierai tout cela par Besson (...) »

Vue 339, Dole, le 14 décembre 1827

« Je n'ai pu répondre qu'aujourd'hui, mon cher Weiss, à la lettre que vous m'avez écrite le 1^{er} de ce mois. Mais il s'est passé tant de choses dans notre ville que nous sommes encore dans les tracasseries. Un de nos employés de mairie est mort laissant notre état civil dans le plus déplorable état. Mais tout commence à se réparer. Mais la scène la plus dégoutante est celle-ci : une somme de 1600 francs, était créditée au budget de 1827, pour réparations aux chemins vicinaux de notre ville. En conséquence cette somme ne devrait point être détourné de son crédit.

Vue 343, Dole, le 21 décembre 1827

Vue 344, Dole, le 22 janvier 1828

« J'ai peu de temps à causer avec vous, mon excellent ami, mais je ne puis laisser partir la lettre ci-jointe de Mr Dusillet sans y joindre un mot pour vous.

Vue 346, Dole, le 28 janvier 1828

Vue 350, Dole, Le 19 février 1828

« Mon cher ami, Vous ne m'écrivez plus. Je me fâche contre votre silence. Il est pénible pour moi, qui vous aime tant. Que faites-vous, que devenez-vous ? Êtes vous malade ou bien portant ? Vous ne répondez plus à mes lettres. Vous m'aviez promis un envoi de livres, et je ne vois rien arriver. (...) »

Vue 354, Dole, le 10 mars 1828

« (...) J'ai enfin acheté pour 100 francs le livre de Mr Jousserandot. Cette rare édition (...) »

Vue 358, Dole, le 12 avril 1828

« Mon cher Weiss, je suis bien en retard avec vous, pourtant je ne vous oublie pas un moment. Je suis enterré dans chiffres et je travail en ce moment avec ardeur, à préparer le projet de budget pour 1829. Nos recettes sont arrêtées à 366,389.32. Malgré cette richesse colossale je doute encore si l'on trouvera moyen de loger notre bibliothèque. Mes rayons sont tous remplis. (...) Je perds la tête dans mon classement des petits volumes parce que je me perds dans les divisions et subdivisions. Si vous avez occasion d'écrire à Mr Dusillet stimulez son zèle pour loger notre dépôt littéraire. Je me repose sur vous.

Vue 362, Dole, le 30 avril 1828

« (...) Que devient votre catalogue ? Où en est-il ? Avancez vous ? Il me tarde de le posséder pour commencer le mien. »

Vue 365, Dole, le 7 juin 1828

Vue 369, Dole, le 19 juin 1828

Vue 372, Dole, le 13 juillet 1828

Vue 374, Dole, le 23 juillet 1828

Vue 376, Dole, le 4 août 1828

« Mon cher ami, je suis accablé de besogne. Je n'ai pas un instant à moi, tous mes moments sont employés à mon bureau le peu qui me reste je le consacre avec Besson à la classification de notre musée.

Vue 380, Dole, le 9 août 1828

Vue 384, Dole, le 5 décembre 1828

Vue 387, Dole, le 10 décembre 1828

« (...) Où en est l'impression du catalogue de votre bibliothèque ? Si vous en avez déjà fait paraître quelques volumes je serais bien curieux de les parcourir. (...) »

Vue 391, Dole, le 16 décembre 1828

Vue 393, Dole, le 29 décembre 1828

« Mon cher ami, Puisque vous ne m'écrivez pas je suis charmé que le nouvel an me procure le plaisir de vous souhaiter tout ce que mon cœur désire pour votre bonheur. Je viens de recevoir une casse de livres de la part du Ministre de l'Intérieur (...) »

Vue 396, Dole, le 27 janvier 1829

Vue 400, Dole, le 4 février 1829

Vue 404, Dole, le 10 février 1829

Vue 408, Dole, le 13 février 1829

« (...) Je vous ai fait une note des principaux ouvrages franc-comtois. Je n'ai pas suivi la classification d'usage mais dans cette note vous verrez à peu près ce que nous possédons et vous remarquerez que nous ne sommes pas très riches. J'ai cru devoir

passer sous silence beaucoup de vieilleries qui garnissent toutes les bibliothèques et qui ne présentent aucun intérêt. »

Vue 410, Dole, le 23 février 1829

Vue 413, Dole, le 9 mars 1829

Vue 416, Dole, le 14 mars 1829

Vue 418, Dole, le 1^{er} avril 1829

« (...) Il me tarde bien de lire le catalogue de votre bibliothèque parce que lorsqu'il paraîtra je m'en servirai pour refaire le notre. »

Vue 422, Dole, le 27 avril 1829

« Mon cher ami, Je suis en retard avec vous. Ce n'est point ma faute. J'avais trop d'ouvrage pour m'occuper de mes amis. L'amitié que je leur porte est trop sincère pour qu'ils puissent me soupçonner d'oubli (...) »

Vue 426, Dole, le 23 mai 1829

« Mon cher ami, je réponds à votre lettre du 15 en attendant notre nouveau sous-préfet que je dois accompagner dans nos différents édifices publics. Je n'ai pas un moment à moi. Ce matin à cinq heures j'étais déjà à la besogne. Je suis fatigué et surchargé de toutes parts. Il faut que je suffise à tout. (...) »

Vue 430, Dole, le 15 juillet 1829

« Mon cher ami, Depuis près de trois semaines je garde mon lit des suites d'une imprudence. J'avais passé une journée entière à déballer les livres de Mr Bouvier et ayant eu bien chaud je suis allé me promener (...) le long du canal où j'ai attrapé* un refroidissement qui m'a causé des douleurs violentes. Je ne suis point encore guéri. Je garde encore le lit et je ne sais encore quand il me sera permis de sortir. Il me tarde cependant beaucoup. (...) »

Vue 434, Dole, le 16 juillet 1829

Vue 438, Dole, le 24 juillet 1829

Vue 440, Dole, le 3 septembre 1829

Vue 442, Dole, le 10 octobre 1829

Vue 446, le 15 novembre 1829

« (...) Vous voyez sans doute souvent Mr Droz de l'académie française, vous seriez bien aimable de lui présenter mes respects et de lui demander pour notre bibliothèque la dernière édition de ses œuvres. Il se fera sans doute un plaisir d'augmenter notre dépôt littéraire. »

Vue 449, le 28 décembre 1829

Vue 452, le 7 janvier 1830

« (...) Veuillez faire annoncer dans l'Impartial que notre bibliothèque est actuellement ouverte les mardi, jeudi et samedi, de chaque semaine, depuis 11 heures du matin jusqu'à 9 heures de l'après midi. »

Vue 456, Dole, le 26 janvier 1830

« Depuis plus de douze jours j'éprouve, mon cher ami, des douleurs bien vives, dans le bas ventre. Ces douleurs sont si violentes que chaque nuit j'arrose mon lit de mes larmes. Il me tarde bien que cet état de souffrance finisse, car je n'y tiens plus. J'ai pris bien des fois la plume pour vous écrire, j'ai même commencé plusieurs lettres que je n'ai pas eu le courage de finir, la maladie m'en empêchait. Cela provient d'un refroidissement que j'ai attrapé à la bibliothèque. Je n'ai cependant pas gardé le lit, malgré que je n'avais besoin que de chaleur et de repos, mais Mr Dusillet étant absent, j'ai voulu faire le grand garçon et me tenir à mon porte pour le tenir au courant de toutes nos affaires (...) Je vais pour aujourd'hui vous donner quelques notes sur Mr Bouvier. Il fit ses études au collège de Dole, à 12 ans il était en troisième et déjà il montrait une vive passion pour l'étude de l'histoire ancienne. Il était lié d'amitié avec Mr Casimir de Persan qui avait les mêmes goûts que lui, et ses goûts le fortifièrent encore par les leçons et les encouragements qu'ils recevaient de Mr le chanoine de Persan qui passait alors, à dole, pour un homme très savant, on l'appellait* l'érudit de Persan. Sur tous les livres de sa bibliothèque on lisait cette présomptueuse inscription : *ex libris eruditi de Persan*. (la notice continue sur un peu plus d'une page) Adieu je souffre tant que je ne me sens pas la force de vous écrire plus longuement. Tout à vous, je vous embrasse de coeur »

Vue 460, Dole, le 4 février 1830

Mon cher ami, Je quitte mon lit que j'ai soigneusement gardé depuis plusieurs jours. Je souffre toujours (...) Cependant j'ai eu le courage de me transporter ce matin à la bibliothèque pour commencer la besogne que vous m'avez imposée. Mais mon ouvrage n'a pas répondu à mon zèle et je quitte mon dépôt tout glacé et malade.

Vue 464, Dole, le 13 février 1830

« Mon cher ami, je suis toujours incommodé et c'est ce qui m'a empêché de vous écrire plutôt* (...)»

Vue 467, Dole, le 25 février 1830

Vue 470, Dole, le 2 mars 1830

« ou en est l'impression du catalogue de votre bibliothèque. Il y a longtemps que je brûle du désir de le lire »

Vue 474, Dole, le 23 mars 1830

Vue 478, Dole, le 25 mars 1830

Vue 481, Dole, le 9 avril 1830

Vue 485, Dole, le 24 avril 1830

« (...) Votre notice sur Dom Grappin est un modèle, et vous avez bien tort de n'en pas être content. Elle n'était pas facile à faire et vous avez vaincu de grandes difficultés. Vous êtes trop sévère pour vous (...) »

Vue 488, Dole, le 1^{er} mai 1830

Vue 491, Dole, le

« (...) mais toutes les fois que je lis actuellement un catalogue j'éprouve un sentiment pénible celui de ne pas posséder toutes les richesses que je remarque sur ces mêmes catalogue. Je sais bien que je ne peux pas tout posséder mais je (...) en remarquant toutes les lacunes de notre dépôt littéraire.(...) Enfin j'éprouve cette année un sentiment de consolation. Le conseil municipal s'est bien montré à mon égard. Il a voté 20 000 francs pour commencer les travaux de notre bibliothèque et dans le courant de l'année prochaine toute la carcasse de cet édifice sera terminée. Il n nous restera plus a faire que le buffet pour recevoir les livres, alors je serai le plus heureux des hommes. Je n'aurai plus que mes livres à soigner et je serai tranquille au milieu d'eux. Plus tard le musée viendra prendre place à côté de la bibliothèque et nous n'aurons plus, Besson et moi, qu'à demander de l'argent pour augmenter nos collections.(...) »

Vue 495, Dole, le 21 mai 1830

Vue 499, Dole, le 15 juin 1830

Vue 503, Dole, le 23 juin 1830

A propos de l'affaire de 1830 : « (...) Je ne cesse d'avoir de l'ennui. Les dénonciations me pleuvent dessus. Je dis de l'ennui c'est à tort parce que ce sortes de dénonciations ne me font pas peur. Elles me divertissent. Figurez-vous qu'hier matin j'ai accompagné au musée à la bibliothèque et dans la salle du portrait du Roi, M.M. Les généraux Delort et Bachelu et que de là on a conclu que j'avais (...) avec eux bras dessus bras dessous toutes les maisons de la ville pour leur obtenir des voix. J'ai eu la maladresse de déjeuner avec eux. On a crié au scandale. Quel scandale que de déjeuner avec des honnêtes gens et de bons français ! Moi j'ai senti l'avantage de bien déjeuner et je n'ai vu dans toute cette conduite que des gens qui eussent voulu prendre ma place, à table, à côté d'eux. (...) »

Vue 507, Dole, le 10 juillet 1830

« Mon cher ami, puisque vous ne me donnez plus de vos nouvelles, il faut bien que je vous écrive afin de savoir si vous êtes mort ou vivant. Je dois commencer par vous remercier de l'envoi que vous nous avez fait du buste de Mr Paris (...) »

Vue 508, Dole, le 13 juillet 1830

A propos de l'affaire de 1830 « Mon cher ami, Vous ne voulez plus correspondre avec les proscrits. Sa grandeur Papronnet vient de me destituer de mes doubles fonctions. Voici la lettre que Mr Dusillet a reçu « Tous les renseignements démontrent que les plaintes portés à son Excellence le ministre de l'Intérieur contre la conduite du sr. Pallu, employé de la mairie et bibliothécaire de la ville de Dole, pendant les dernières élections sont fondées. Cette conduite

publique a été tellement hostile contre le gouvernement qu'il ne peut plus, sous aucun rapport, conserver la confiance de l'administration, Veuillez en prévenir Mr le maire et l'inviter à faire cesser, sans retard, les fonctions du sr. Pallu » Il paraît certain qu'on m'a dénoncé directement au ministre de l'intérieur (...) Le seul reproche fondé est d'avoir déjeuné avec eux. Mais je trouve ces délations si basses que je ne saurais m'en occuper davantage. J'ai offert à Mr Dusillet de quitter tout de suite mon poste pour ne pas le compromettre. Il veut que je reste au moins jusqu'à nouvel ordre. (...) ce qui me peine le plus dans tout ceci c'est le chagrin que cette mesure cause à mes amis et à mes parents. Je ne saurais y être insensible. (...) »

Vue 511, Dole, le 16 juillet 1830

A propos de l'affaire de 1830 « Mon cher ami, j'ai reçu votre galante épître et je vous remercie des conseils que vous voulez bien me donner. Mr Dusillet a écrit en ma faveur au préfet afin de désarmer la rigueur du ministre. Copie de sa lettre vous mettra mieux à même de juger de ma punition

Dole, le 13 juillet 1830

Je vous prie d'informer son Excellence que toujours soumis aux ordres du gouvernement je suis prêt à exécuter ceux qu'il m'adresse conformément à Mr Pallu. C'est un jeune homme un peu exalté mais inoffensif. Comme il était mon employé principal, je le garderai encore quelques jours, afin qu'il fasse à son successeur la remise des papiers dont il est chargé. Je puis le remplacer à la mairie quoique difficilement mais il m'est impossible de le remplacer à la bibliothèque. Né bibliomane, très (?) dans la connaissance des livres (mensonges) je le crois, après Mr Weiss, le meilleur bibliothécaire de la Franche-Comté. Ajoutez à cela un amour vrai de son pays, une grande probité et un zèle soutenu pour l'accroissement du dépôt qui lui est confié. La bibliothèque publique s'étant augmentée, sous la surveillance de Mr Pallu, de plusieurs milliers de volumes, et le catalogue n'était point acheté, je désirerais que le bibliothécaire actuel, nommé d'ailleurs par le conseil municipal, eût le temps de me rendre un compte exact d'un dépôt dont je suis responsable. Si j'osais même espérer que son Exc. désarme sa rigueur, laissât à Mr Pallu à ses fonctions de bibliothécaire seulement j'en éprouverais une joie très vive, dans l'intérêt des arts, une si forte leçon calmerait sans doute une ardeur de jeunesse et la bibliothèque publique en ressentirait les plus heureux effets.

Je me proposais de quitter Dole, pour aller à Lyon. Mais les sottises que l'on m'a faites toute récemment m'imposent (...) de rester à Dole pour rendre compte de ma conduite. (...) Quant à moi, calme et tranquille, j'attendrai tout du temps, je resterai à Dole, et je ne saurais que mépriser des sottises qui partent de trop bas pour m'atteindre. On fera pour moi ce que l'on voudra, pour moi je ne ferai aucune démarche. Mais c'est trop causé d'une affaire qui ne mérite aucune importance (...) Je ne connais personne à Château-chalons. Ainsi je ne puis vous rendre le service que vous exigez de moi. Malgré ma destitution je tiens beaucoup à obtenir l'ouvrage (...) »

Vue 515, Dole, le 27 août 1830

« (...) Mr Dusillet n'a point encore reçu de réponse à mon affaire. (...) »

Vue 519, Dole, le 9 août 1830

Vue 523, Dole, le 13 août 1830

Vue 527, Dole, le 30 août 1830

« (...) Le Général Delort veut m'être utile. Je ne veux rien autre chose que de servir ma ville natale, voilà toute mon ambition (...) »

Vue 529, Dole, le 9 octobre 1830

« Mon cher ami, Il es temps que je vous écrive. Afin de vous prouver que si je suis heureux et amoureux je n'oublie pas mes meilleurs amis. (...) Il faut actuellement que je vous cause de moi. Mr Bachelu m'a présenté au Préfet du Jura. Il est impossible de vous raconter les maitiés dont le Préfet m'a accablé (...) et j'ai l'espoir certain d'être nommé bibliothécaire de Dole, par le Ministre. Mon mariage va bien (...) je vous écrirai vite et promptement afin de vous prier de venir examiner si celle que j'ai choisi pour ma compagne, pour ma meilleure amie est digne de devenir la vôtre, car, je l'espère, vous ne lui refuserez pas votre amitié. Vous l'aimerez comme vous m'aimez. Adieu, mon excellent ami, je ne vois plus que bonheur autour de moi et j'ai pris la résolution de ne plus être étourdi et de devenir sage. Tout à vous »

Vue 533, Dole, le 5 décembre 1830

Sur son union et son amour pour sa femme

« (...) Je n'ai plus de Dolois à vous signaler pour la lettre B de la Biographie universelle, et je ne puis vous donner aucun renseignements sur les trois conventionnels que vous me signalez.

Vue 537, Dole, le 19 décembre 1830

« (...) Je me porte bien, j'aime et je chérie ma femme. (...) »

Je ne suis pas encore nommé bibliothécaire par le ministre mais je suis fortement appuyé par Mr le maire, par Mr Marquiset, par Mr le Préfet du Jura, le Général Bachelu et Mr le sous-préfet de Poligny (...) Je viens de classer les manuscrits de Dom gentil. Je dois vous signaler quelques manuscrits de cet agronome (...) »

Vue 541, Dole, le 29 décembre 1830

Vue 545, non datée

Vue 548, Dole, le 30 janvier 1831

Vue 552, Dole, le 25 mars 1831

« Mon cher ami, votre dernière lettre me donnait un si long détail de toutes vos occupations que je n'aurais pas osé vous écrire dans la crainte de vous distraire de vos nombreuses occupations, si hier, Mr Besson, ne m'avait pas montré un paragraphe d'une lettre que vous lui écrivez et dans laquelle vous vous plaignez de mon silence. Bref je vais le rompre et causer un moment avec vous.

Vue 556, Dole, le 4 avril 1830

« (...) Je passe mes journées à la bibliothèque et je n'en sors guerres* que pour prendre mes repas ou pour promener quelque fois ma femme. (...) J'ai beaucoup classé (...) Je vais commencer demain la théologie et c'est la partie qui m'effraie le plus, parce que c'est celle pour la quelle* j'ai le moins de goût. Je me rappelle* que j'ai vu à Besançon votre premier volume du catalogue de votre

bibliothèque, pourriez-vous me le confier, il m'aiderai beaucoup dans mon travail, j'aurais d'ailleurs un guide sur, et ma besogne serait plus facile. (...) J'aurais beaucoup de doubles à me défaire (...) J'ai déjà faits quelques trocs avantageux et de tems* à autres je reçois des cadeaux assez remarquables. (...) »

Vue 560, non datée

Vue 563, Dole, le 6 mai 1831

« Mon cher ami, je suis bien contrarié de n'avoir pas reçu le premier volume de votre catalogue et je viens de me résoudre à me servir de Brunet pour la classification de nos ouvrages de théologie. Je ferai d'immenses réformes dans cette partie parce que nous possédons beaucoup de nullités(?) et de livres insignifiants* ou en très mauvais état qui nuisent à la conservation des autres ouvrages (...) Je ne vous envoie* pas encore de catalogue de mes doubles parce que j'ai des échanges commencés et qui ne sont point terminés. (...) »

Vue 567, Dole, le 28 mai 1831

« (...) Envoyez moi votre catalogue de Lyon puisque ce catalogue est très bien fait j'en adopterai le système pour classer ma théologie. Vous trouvez sous le pli, le catalogue de mes doubles (...) » vue 570 et 571, liste des doubles de la bibliothèques

Vue 572, Dole, le 16 juin 1831

« (...) le catalogue fait par Mr de Persan, m'a désolé mille fois. J'ai fini par le mettre de côté. J'ai vu dans le tems* quelques exemplaires doubles du dépôt de Lyon, mais ils étaient en bien mauvais état. Le catalogue est très bien fait et c'est l'ouvrage d'un libraire qui certes est plus connaisseur en livres que le conservateur de Lyon qui peut être un homme fort instruit, mais qui n'as nulle connaissance des livres, c'est ce que je crois vous avoir déjà écrit il y a trois ou quatre ans, lorsque je vous rendais compte de mon premier voyage à Lyon. (...) »

Vue 576, Dole, le 3 août 1831

Vue 579, non datée

Vue 582, Dole, le 5 septembre 1831

Vue 585 Dole, le 17 septembre 1831

sur la rédaction d'un livre sur l'histoire de Dole par Pallu lui-même, il rassemble les notes qu'il a recueillis depuis 15 ans et ajoute à Weiss « J'aurais quelques fois besoin de vos conseils et de vos notes, et d'abord je vous demanderai, ce que vous m'avez promis depuis longtemps, la liste des imprimeurs et libraires de la ville de Dole, ainsi que le catalogue des livres imprimés dans nos murs. »

Vue 588, Dole, le 26 octobre 1831

« Mon cher ami, je me hate de vous informer que je viens d'acheter pour notre bibliothèque la belle bible anglaise imprimée en 1829 à Oxford, sur papier jaune. Il en reste un exemplaire pareil au notre. Il n'y a eu que 5 exemplaires sur papier de cette nature. Les volumes sont bien reliés et dorés sur tranche et le format est un 4°. C'est un chef d'œuvre de typographie. Il n'y en a eu que 5 exemplaires en couleur. Presque tous ces livres sont rares en France puisqu'ils étaient pour les états unis. En voulez-vous un

exemplaire pour votre bibliothèque au prix de 50 fr. Je le retiens pour vous. Une pareille occasion peut ne plus se rencontrer. Le texte de ce livre est remarquable (...) »

Vue 591, Dole, le 6 décembre 1831

Vue 595, Dole, le 9 décembre 1831

« (...) Sans être trop présomptueux je crois devoir vous informer que les deux articles que je vous adresse méritent toute votre attention. Je me suis peu occupé du style, les dates et l'exactitude des faits ont seuls fixés mon attention. J'ai plaidé la cause de l'antiquité de la ville de Dole, avec le patriotisme que vous me connaissez. Mais je vous avoue franchement que si les preuves que je vous fournis n'étaient pas suffisantes pour vous ramener à mon opinion, je vous prie de me faire connaître les motifs que vous m'opposeriez (...) »

Vue 598, non datée [reçu le 30 décembre 1831]

Vue 602, [reçu janvier 1832]

« Mon cher ami, j'aime bien mon pays, je fais tout ce que je peux pour l'illustration de nos compatriotes (...) » concerne un article à ajouter éventuellement dans la *Biographie Universelle*.

Vue 605, non datée

« (...) Je viens de trouver, pour notre bibliothèque, un volume bien rare : Guillaume de Pastrinijenu [Guillaume Postel] : De originibus rerum, Venise, 1547. Il est un peu rogné. Il a 171 pages mais il est en bon état. Il me manque seulement le bas de la page du frontispice (...) c'est à dire le nom de l'imprimeur. Vous feriez bien de m'en donner la note, comme cela se trouve sur votre exemplaire, pour que je la reproduise sur le notre (...) »

Vue 612, Dole, 18 janvier 1832

Vue 615, Dole, le 18 février 1832

Sur Jacques de Molay

Vue 619, Dole, le 16 mars 1832

« Mon cher ami, Je commence par vous envoyer la notice que vous désirez sur nos anciennes bibliothèques de l'arrondissement de Dole (...) »

Vue 623, Dole, le 24 mars 1832

« Mon cher ami, Mr le sous-préfet m'a remis votre dernière lettre qui m'informe que le pâque que je vous avais adressé ne vous est pas parvenu. Je regrette beaucoup que vous ne l'ayez pas reçu parce qu'il renfermait entre autre choses un long rapport sur les bibliothèques de Dole depuis celle de Saint Jérôme jusqu'en 1789. Heureusement que j'ai conservé quelques notes de ce travail e qu'il me sera facile de vous le réadresser s'il es perdu. (...) Dans le rapport que vous adressais je parlais des bibliothèques St Jérôme, de celle des Jésuites, de nos autres maisons religieuses, de celles des couvents de Jouhe et de Montroland, des bienfaiteurs de ces établissements (...) Je n'ai compris dans cet énumération que les dépôts qui renfermaient plus de 3000 volumes et j'espère que vous serez satisfait de mon travail qui peut-être vous offrira des choses que vous ne

connaissez point, et cette partie de l'histoire littéraire de Dole tiendra je crois une page assez curieuse dans votre narration. (...) »

Vue 627, Dole, le 23 avril 1832

« (...) J'ai reçu les inventaires des anciennes bibliothèques de Dole. Dans celle du collège j'y trouve un exemplaire d'un livre sur vélin dont je ne puis savoir ce qu'il est devenu (...) La bibliothèque du collège n'était pas riche le 4 messidor an 2, elle avait sans doute été déjà bien pillé puisque l'inventaire arrêté par M.M. Lecoyne, Martel et Gudriot n'élève le nombre des volumes qu'à 1702 y compris 8 m.ss. Celle des Cordeliers inventoriée par les mêmes, le 25 vendémiaire an 3, était de 2526 volumes, y compris 65 mss. Celle des minimes inventoriée le même jour, était de 1050 volumes y compris les manuscrits dont je regrette la perte (...) Je n'ai pas les inventaires de nos autres maisons religieuses, ainsi je ne puis vous donner d'autres détails à ce sujet (...) Bon Dieu comme vous prenez la mouche pour une demande bien innocente (...) Vous vous comportez comme une soupe au lait (...) »

Vue 631,

« Mon cher ami, Je viens vous rendre compte des hauts faits de notre conseil municipal. Hier, 18, il s'est occupé* de mon traitement. Mes services ont été vivement exposés par Mr Dusillet (...) Bref on a réduit de 500 francs mes appointements avec charge d'ouvrir six heures la bibliothèque cinq jours de la semaine, de faire l'inventaire général des livres et manuscrits dans quarante jours et on me charge encore de déménager les livres du local actuel pour les reporter au collège. (...) 1000francs ne peuvent me suffir pour nourrir ma femme, ma fille et moi. Ainsi le premier janvier prochain, je ne serai plus le bibliothécaire d'une ville si injuste et si peu reconnaissante de mon zèle et de mon dévouement. Je vais donc d'ici à cette époque songer à mon avenir, tâcher d'obtenir un emploi puisque ma position ne me permet pas de rester oisif. Je sens tout le chagrin que j'éprouve à me séparer d'un établissement (...) mais je dois supporter avec courage le coup que l'on m'a porté. Ma femme et mon oncle ont heureusement bien pris leur parti de mon côté je vais retirer les livres que j'avais donné à l'établissement, parce que nos vandales se moqueraient de mes dons et qu'il ne faut jamais prêter la main pour faire rire à ses dépens. (...) »

Vue 635, Dole, le 23 juin 1832

« abandonner notre dépôt littéraire sans inventaire serait une folie. Bien ou mal je ferai mon catalogue parce que ne pouvant plus rien pour moi ils pourraient attaquer ma réputation qui m'est plus chère que leurs appointements. »

Vue 639, Dole, le 24 juillet 1832

Vue 643, Dole, le 18 avril 1832

« (...) Le conseil municipal si violent contre moi au mois de mai, m'a voté il y a quelques jours, sur le rapport de la commission de la bibliothèque, les plus grandes éloges pour mon zèle (...) »

Vue 647, Dole, le 20 septembre 1832

Vue 651, Dole, le 29 octobre 1832

Vue 654, Dole, le 1^{er} décembre 1832

Vue 658, Dole, le 12 décembre 1832

Vue 661, Dole, le 16 janvier 1833

Vue 665, Dole, le 9 mars 1833

Vue 669, 21 mars 1833

« Monsieur le Sous-préfet étant parti avec Besson pour la capitale je n'ai plus personne pour vous remettre mes lettres, je suis donc contraint de vous faire tenir celle-ci par la Poste. »

Vue 673, 30 mars 1833

Vue 677, 30 avril 1833

Santé fragile

Vue 681, 3 mai 1833

« je vais avoir bientôt une immense besogne : le déménagement complet de la bibliothèque. (...) »

Vue 685, non datée

Vue 689, 6 juin 1833

« Outre mes 1200Fr j'ai obtenu 700fr pour frais d'entretien au lieu de 600 que j'avais les années précédentes. Cette somme de 700fr sera destinée uniquement à des reliures »

Vue 693, Dole, 25 juin 1833

« Voici donc mon nouveau plan de vie. Je me lève vers quatre ou cinq heures et tout de suite je me rends à la bibliothèque jusqu'à midi les jours qui ne sont pas d'ouverture et jusqu'à dix heures ceux où je dois ouvrir au public. Je ne prends que le tems* de manger pour retourner bien vite à ma besogne de sorte que je travaille à mon catalogue dix à douze heures par jour. J'ai adopté un plan bien vaste mais que je me sens le courage de soutenir jusqu'à la fin. Je donne le titre de chaque ouvrage puis j'en donne une analyse d'après le jugement des savants, je me livre ensuite à la partie bibliographique, à des discussions philologiques, et lorsque j'en trouve l'occasion, je ne passe rien sous silence de ce qui peut illustrer notre ville soit sous le rapport littéraire soit sous le rapport historique, une simple signature quelque fois me conduit à des articles biographiques et c'est ce que je viens de faire à l'occasion d'un exemplaire du nouveau testament d'Erasmus qui a appartenu tour à tour à Antoine Lulu et au conseiller Jaquot, de Dole (...) »

Vue 696, Dole, le 28 juin 1833

« Un bon soldat défend sa patrie, un bibliothécaire zélé prend du cœur à la besogne lorsqu'il connaît la position de son pays. (...) Je veux donc conserver à mon pays un établissement utile au quel* j'ai sacrifié tout mon tems*. J'ai purgé notre dépôt de toutes les futilités que l'encombraient, et je veux apprendre à mes successeurs pour quels motifs ils conserveront tels livres. Mon catalogue a encore

un but plus utile, il dirige le lecteur dans ses études et montre à l'administrateur la valeur de son trésor. On n'apprend pas l'histoire de notre province dans un moment, et je ne néglige aucune occasion de lui donner du relief. Blamez moi de cela, j'aurai le même reproche à vous adresser. (...) Mon catalogue ne sera jamais imprimé, c'est un ouvrage que je fais pour soulager ma mémoire infidèle et pour me rappeler tout de suite ce que j'aurai pu oublier. Ma tâche est longue sans doute mais j'en viendrai à bout avant trois années. »

Vue 700, Dole, le 20 septembre 1833

Vue 704, Dole, le 27 septembre 1833

« Je travaille toujours à mon catalogue. J'ai déjà fait plus de moitié de la théologie. C'est une partie bien ennuyeuse mais dans la quelle* on apprend beaucoup, lorsqu'on veut la travailler. (...) »

Vue 707, le 28 octobre 1833

« Suivant vos désirs j'ai adressé à Mr Nodier une belle épître pour le féliciter sur sa nomination à l'académie française, mais Mr Nodier, qui m'aime tant, ne m'a pas répondu. Je ne puis pas m'en fâcher parce que je sais qu'il n'écrit à personne (...) »

Sur la circulaire ministérielle qui demande une copie des catalogues des bibliothèques : « je ne sais jusqu'à quel point cette circulaire est vraie, puisque je ne l'ai pas lue, mais dans tous les cas je ne me soucierais pas de m'amuser à recopier mon travail (...) Dites moi la conduite que vous tiendrez dans cette circonstance je vous suivrai pas à pas. S'agira-t-il aussi de connaître nos livres rares pour les envoyer à Paris. »

Vue 712

à propos de la circulaire ministérielle « Notre bibliothèque moins importante que la votre serait bien vite dépouillée d'une multitude d'ouvrages rares que nous possédons, et certes, tant qu'on me laissera, à mon poste, je saurai défendre mes richesses acquises. (...) Je saurai me conformer aux ordres que je recevrai, mais si ces ordres sont en opposition avec mes devoirs, avec l'intérêt de la ville de Dole, je leur montrerai plus de courage et d'indépendance qu'ils n'en attendront de moi. Je leur ferai la même guerre que les Dolois font en ce moment aux jésuites. (...) De quel droit le ministre quoique je suis nommé par lui, viendra-t-il m'intimer l'ordre de ne recevoir aucun livre sans sa permission ? Depuis deux ans, j'ai reçu, à titre de don purement gratuit, plus de 4000 volumes, son excellence viendra-t-elle arrêter la générosité des citoyens de Dole ? Faudra-t-il que je la consulte si je dois refuser ou accueillir tel ou tel don. Ce serait une turpitude. Si un livre déplaît au gouvernement est-ce une raison pour que je la refuse quand on me l'offre ? A moi seul appartient le droit de le juger, à moi seul appartient le droit de le refuser au lecteur si les principes en sont dangereux. Ma conscience seule est mon guide et aucune force humaine ne me ferait en ce cas soumettre aux ordres de son Excellence. (...) cette circulaire semble cacher quelque chose d'inquisitorial. Qu'on sache que je ne veux pas plus de l'inquisition que des jésuites. (...) »

Vue 716, Dole, le 31 décembre 1833

Vue 720, Dole, le 23 janvier 1834

Vue 724, Dole, le 16 mai 1834

Vue 728, Dole, le 7 juin 1834

Vue 730, Dole, le 7 juin 1834 lettre adressée à Mr Trémolières, Président du tribunal de première instance

« Je viens un peu tard vous remercier de l'exemplaire de votre Art poétique réformé, que vous avez eu la bonté de m'envoyer pour la bibliothèque publique de Dole. M.M. Weiss et Marquiset vous ont sans doute rendu compte des motifs qui m'empêchaient de répondre tout de suite à cette marque de souvenir et de politesse. Aujourd'hui que je suis débarrassé des travaux que m'ont occasionné le déménagement de la bibliothèque de notre ville, je me hâte de vous adresser mes plus sincères remerciements. (...) »

Vue 733, Dole, le 20 juin 1834

Vue 737, Dole, le 5 juillet 1834

Vue 741, Dole, le 27 juillet 1834

« Je dois actuellement vous remercier des beaux et bons livres que vous m'avez acheté à la vente de Mr Coste. Ils ne sont pas cher ; bien plus quelques ouvrages ont l'avantage d'avoir été la propriété du P. Laire. Je ne sais pourquoi je tiens beaucoup à ces particularités, bien plus lorsque je fais relier quelques livres j'y joins autant que possible des lettres autographes des auteurs (...) J'ai la faiblesse de penser qu'avec le tems* ces pièces donneront quelque prix de plus à nos volumes. Chacun dans ce monde a ses manies. (...) »

Vue 745, non datée
Notice sur Nahin Agathe-Françoise

Vue 753, Dole, le 30 août 1834

Notice sur la véritable époque du Sac de Dole sous le règne de Louis XI (1) par Mr Jean-Joseph Pallu aîné, Bibliothécaire de la ville de Dole

Vue 762, Dole, le 15 octobre 1834

Pallu écrit à Weiss à son retour d'un séjour d'un mois à Lyon « J'ai revu, avec plaisir, la bibliothèque de Lyon : elle s'est bien améliorée depuis mon dernier voyage, il y a de l'ordre aujourd'hui dans ce riche dépôt. On désirerait cependant voir étaler toute ces richesses sans une seule salle, tandis qu'on est obligé d'aller les chercher dans des chambres qui ressemblent assez à des greniers. La grande salle est superbe mais elle laisse à désirer quelque chose sous le rapport de la propreté. (...) J'ai été bien reçu de Mr Péricaud qui m'a fait voir de beaux livres et de précieux manuscrits qu'il serait trop long de vous détailler. J'ai visité aussi la bibliothèque des artistes et celle de l'Académie. (...) »

Vue 765, Dole, le 18 novembre 1834

Vue 769, Dole, le 4 décembre 1834
Querelle avec Besson

Vue 773, Dole, le 20 décembre 1834

« mes protecteurs ont tant de bonté pour moi qu'ils cherchent par des moyens peu loyaux à détourner les correspondances de mes amis. Il faut donc comme vous me le dites tout pardonner et se taire. C'est ce que je fais, mais gare aux coups d'éclats. L'explosion pourra avoir lieu et malheur, malheur aux hommes qui contre moi auront fait tourner leurs armes injustes et perfides. La vérité se fera jour et Dieu sait si je serai blâmé. Je ne dirai que la vérité, rien que la vérité, du moins rien que des choses dont je pourrai administrer la preuve ; car si je disais tout ce que je sais autrement, l'énumération vous ferait peur. Mais comme je ne veux pas vous faire peur je m'arrête. Je suis l'homme du monde le plus tranquille qu'il y ait malgré que j'ai bien le motif d'être exalté. Les bruits qu'on fait courir sur mon compte ne me font nulle impression quoiqu'on me dise que votre cher protégé ait proposé ma peau à Joly. [Pallu parle ici de Besson] Je veux ma vie sans tâche, exempte de reproches et non pas, par ma position, me rendre le complice des fautes de Mr Besson. Je ne sais pourquoi au milieu de tout ce qui se passe, j'éprouve une satisfaction, un soulagement, une joie intérieure qui me surprend. C'est que ma conscience ne me reproche rien, que j'ai fait mon devoir dans une circonstance où les âmes faibles auraient gardé le silence. »

Vue 777, Dole, le 12 janvier 1835

Vue 780, Dole, le 21 janvier 1835

« Mon zèle pour le dépôt qui m'est confié n'est autre chose que les obligations que m'imposent ma place. Bien ou mal rétribué je suis payé pour faire ce que je fais. (...) Du zèle ne donne pas du talent et le zèle quelquefois vous en avez la preuve, nous fait des ennemis. Ma vie est sans ambition et ma devise est celle-ci « on travaille pour soi lorsqu'on fait le bien » Je pourrai bien ajouter que ma vie est un combat. Mais ce combat est noble puisqu'il a pour but de démasquer les fripons et de défendre les intérêts de mon pays. » Weiss propose une place de correspond à Pallu à l'Académie de Besançon. Pallu la refuse car il n'écrit pas d'ouvrage : « je suis un fabriquant de notes, avec ce butin là on ne va pas à la postérité. Votre proposition m'en rappelle une qui m'a été faite sous la restauration. Je n'en ai jamais parlé mais aujourd'hui je puis vous avouer qu'on m'avait offert la croix d'honneur. Quand vous viendrez à Dole je vous raconterai cela. J'ai dû la refuser, et je m'en félicite. »

Vue 784, Dole, le 30 janvier 1835

notices relatives aux guerres du 17^{ème} siècle

« Je vous remercie du mss. Autographe du P. Laire contre l'abbé Rive, en revanche je vous adresse pour vous ou votre bibliothèque un recueil de poésies relatives à l'histoire Dole qui doit trouver place parmi les mss. De notre province. »

Vue 788, Dole, le 15 février 1835

Vue 791, Dole, le 14 mars 1835

Sur le catalogue des manuscrits : « J'y travaille depuis quelque temps avec zèle et courage mais je ne marche pas vite. Notre collection se compose de 200 volumes environ nous avons 38 volumes qui traitent exclusivement du droit de la médecine de la littérature de l'histoire ecclésiastique, et de l'histoire de notre province. C'est beaucoup pour notre ville. (...) »

Vue 795, Dole, le 14 avril 1835

« Je suis toujours enfoncé dans nos manuscrits et plus je marche en avant plus je remarque que nous sommes plus riches que je ne le pensais, mais au milieu de toutes ces richesses calligraphiques nous ne possédons cependant pas de choses bien précieuses. Il y aura peut être quelque chose à glaner pour l'histoire littéraire de notre province et c'est ce que vous serez plus à même de juger que moi lorsque je vous en adresserai la copie. »

Vue 799, Dole, le 24 avril 1835

Vue 802, Dole, le 8 juillet 1835

Vue 806, Dole, le 1^{er} août 1835
santé de Pallu

Vue 810, Dole, le 5 août 1835

Vue 814, Dole, le 7 octobre 1835

Vue 818, Dole, le 28 Décembre 1835

Ms 1897 : TOME X. ANNÉES 1836-1864. LETTRES DE PALLU ENVOYÉ À WEISS.

Vue 3, Dole, 11 février 1836

Sur un conseil municipal défavorable à l'achat d'ouvrages pour la bibliothèque, nouveau maire Bouvier est un « ennemi de l'instruction publique ».

Vue 7, Dole, 2 avril 1836

« (...) notre maire me fait enrager (...) il faut espérer qu'il ne sera pas éternel (...) il paralyse tout, et qu'il ne peut vivre avec personne. C'est d'ailleurs un despote insupportable. Je m'arme de patience et je m'en trouve bien. Je pousse, avec ardeur mon catalogue et ce travail fait diversion aux tracasseries municipales (...) »

Vue 11, Dole, 8 avril 1836

« (...) Votre dernière [missive] m'a fait un sensible plaisir. Vous m'y parlez de la revue des deux Bourgognes : c'est un projet louable et intéressant qui mérite l'approbation de toutes les personnes qui savent encore aimer leur pays. Ce journal portera d'heureux fruits et chacun viendra y déposer son offrande. Moi même, qui ne suis qu'un zéro dans, le monde littéraire (...) je me chargerai volontiers d'une notice sur le village de Rochefort. Il me manque un seul document pour mettre la main à l'œuvre et que vous pouvez me fournir (...) Je donne à ceux qui le désirent le fruit de mes recherches dans l'espoir qu'ils en feront un meilleur usage que moi. Depuis quelques années j'ai éprouvé, en voulant faire le bien, trop de tracasseries injustes, pour espérer la paix dont j'ai besoin afin de me livrer à un travail assidu

qui me conduise à quelque chose L'âge des illusions est passé pour moi. Il ne reviendra plus. Lorsque j'aurai terminé mon catalogue, que j'aurai copié pour vous le catalogue de nos manuscrits, que notre maire actuel me laissera un peu de repos, qu'il ne m'accablera plus de ses sottises demandes, des sarcasmes dégoûtant, alors je reprendrai un peu de vie. Jusque là je me mordrai les lèvres pour être discret (...) je m'arme de patience en attendant de meilleurs jours (...) »

Vue 15, Dole, 15 avril 1836

« Mon cher confrère (...) je vous quitte j'ai une longue notice à rédiger pour Mr Weiss, sur le plus célèbre horloger de l'Europe qui se trouve né à Dole sans que personne s'en soit jamais douté dans notre pays [Lépine] ». → cette lettre n'est pas adressée à Weiss

Vue 17, Dole, 20 mai 1836

Sur la venue prochaine de Weiss à Dole : « Nous aurons beaucoup à causer ensemble, car il y a longtemps que nous ne nous sommes pas vus, la correspondance, quelques suivi qu'elle puisse être, ne peut tout dire, tout expliquer.

Vue 21, Dole, 10 juin 1836

Vue 24, Dole, le 18 juin 1836

« Mon cher Weiss, Je suis tout rayonnant de joye*. On vient de me faire un nouveau cadeau pour notre bibliothèque, auquel j'attache quelque prix, parce que le volume mss dont je vais vous entretenir se rattache à l'histoire de l'ancienne université de Dole. Ce mss est relié en veau brun doré sur plat et le tranche. Il était autrefois orné de fermoirs en argent. Dix feuillets de vélin ouvrent ce volume au second feuillet se trouve le Lion belge, avec une belle et grande couronne [copie des premiers paragraphes de l'ouvrage] Dans ces enluminures on n'a épargné ni l'or ni l'argent. Le beau volume se termine par un précis verbal dont je dois encore vous donner copie, parce que vous ferez sans doute usage de tout ceci dans la préface du catalogue de votre bibliothèque (...) »

Vue 28, non datée

Sur la brochure de 6 pages de Mignolet, horloger dolois

Vue 32, Dole, le 12 juillet 1836

« (...) Nous sommes déjà bien riches en histoire et brochures sur notre révolution de 1789, mais j'espère, sous peu de jours, la compléter encore, une personne de Dole doit m'en donner au moins une centaine de volumes. »

Vue 36, Dole, le 20 août 1836

querelle avec le maire concernant un buste de Rouget de Lisle que Pallu souhaite faire exécuter et placer à la bibliothèque, refus du maire : « Notre maire comme vous le voyez est l'ennemi né de tout ce qui peut contribuer à l'illustration de son pays. »

Vue 40, Dole, 27 août 1836

Vue 43, Dole, 20 octobre 1836

Vue 47, Dole, 10 novembre 1836

« (...) Notre maire se plaint qu'il y a trop de livres dans notre bibliothèque, qu'il n'y a plus de place pour en admettre. D'après mon premier aperçu je présume que le total

de nos livres imprimés dépassera le nombre de 30,000 et qu'il pourra bien friser le nombre de trente six mille. Je l'ai cependant reçu avec 4,500 volumes ? J'espère qu'on ne me traitera pas de voleur ».

Vue 51, Dole, le 24 décembre 1836

Quelques mots de consolation pour le décès d'un proche de Weiss

Vue 55, Dole, 6 janvier 1837

La bibliothèque publique de Dole possède 73 mss

Vue 59, Dole, 27 janvier 1837

Sur une prochaine visite de Weiss à Dole : « Vous serez surpris de la quantité de livres que nous possédons aujourd'hui : j'ai en quelque sorte terminé le catalogue des livres imprimés, et, je suis certain, lorsque j'aurai additionné toutes mes pages que le nombre de nos volumes s'élèvera de 30, à 36,000 ainsi je n'ai pas perdu mon temps puisque j'ai reçu ce dépôt avec 4500, comme on peut le vérifier par le catalogue rédigé par Mr de Persan en 1813. (...)

Je n'ai pas la prétention de croire mon travail parfait, je n'y attache d'ailleurs aucun mérite que celui de l'exactitude, mais je ne vous le dissimule pas, nous n'aurons jamais une bonne histoire de notre province, avant qu'on ait publié le catalogue des livres imprimés sur l'histoire de cette province, celui des autres livres imprimés dans lesquels on peut trouver des documents qui s'y rattachent*, celui de tous les manuscrits qui concernent la F. C. [Franche-Comté] et les mss des auteurs nés dans notre Province et vous en sentez parfaitement le motif, le titre d'un livre, d'un manuscrit rappelle tout de suite à l'homme habile un point d'histoire, un fait, une anecdote, une inscription ... qui lui serait impossible de citer s'il n'avait pas une connaissance parfaite des documents qui composent l'histoire de la province. Je ne suis pas un savant, pour me permettre de critiquer vos actes, ni vos publications, mais vous ne ferez qu'une besogne à demi, et celui qui aura traité telle ou telle partie de notre histoire, malgré ses pénibles recherches, ne sera pas encore certain d'avoir épuisé toutes les sources, afin de rendre son travail exempt d'omissions et de critiques. Vous par exemple qui êtes le plus consciencieux collaborateur de la Biographie universelle, dites-le moi, si vous avez à refaire cet immense travail, combien n'ajouteriez vous à mille et un articles de ce vaste ouvrage ? »

Vue 63, Dole, 24 avril 1837

« (...) j'ai tant de besogne que je ne sais souvent ou donner de la tête. Je travaille pour tout le monde et je ne fais rien pour moi »

Vue 67, Dole, 6 mai 1837

nouvelles marques d'affections lors du décès d'un proche de Weiss

Vue 71, Dole, 22 mai 1837

Vue 73, Dole, 16 juillet 1837

« Mon cher Weiss, je vais attendre patiemment la nomination du nouveau maire de notre ville, et si Mr Bouvier est maintenu dans ce poste, je vais m'occuper

a quitter le mien parce que ce n'est pas une existence que de vivre avec un homme si tracassier et de si mauvaise foi. (...)

Depuis le 6 septembre 1820 j'ai été nommé par le conseil, bibliothécaire adjoint et j'ai rempli ces fonctions jusqu'au 15 novembre 1822, sans toucher un centime d'émolument, ni d'indemnité bien que plusieurs fois j'ai payé de mes propres deniers les reliures d'une certaine quantité de volumes qui tombaient en ruine. Depuis le 26 septembre 1822 je suis titulaire de la place de bibliothécaire au traitement de 400 fr. Ce n'est que 5 novembre 1830, que sans aucune démarche, et par le vœu du conseil, que mon traitement avait été fixé à 1500 fr, et c'est le 9 avril 1831 que le ministre du commerce et des travaux publics a approuvé l'arrêté du maire de Dole, du 18 janvier précédent, qui me nommait et fixait mon traitement à 1500 fr. Ce traitement devait être invariable, mais des motifs que vous avez connu dans le tems, l'a fait réduire à 1200 et non pas à 1000 comme l'a dit Mr Bouvier, puisque dans le budget qui présentait ce chiffre de 1000 fr il se trouvait une indemnité de 200 fr dont Mr Bouvier se garde bien de parler. (...) Mr Bouvier dit ensuite qu'il ne fait que ce que sa conscience lui dicte, il aurait du dire ce que sa passion ou la vengeance lui dicte, il eut été plus exact. Mr Bouvier est un méchant homme, qui ne respecte pas 20 ans de services divers que j'ai rendus à ma ville (...) c'est un vrai démon sur la terre (...) »

Vue 77,

« Je suis fatigué d'ennuis et de vexations. Notre maire comble sa mesure de ses torts à mon égard. Chaque jour d'ouverture de la bibliothèque, j'ai près de moi un agent de police en tenue, qui inscrit les noms des personnes qui fréquentent notre dépôt littéraire. Cette mesure a pour but de me dégoûter, et de démontrer au conseil qu'il est inutile que la ville paye un traitement au bibliothécaire. [Pallu note entre 11 et 17 lecteurs à chaque séance d'ouverture de la bibliothèque] Pour oublier ces injustes tracasseries je travaille autant qu'il m'est possible. Je rédige en ce moment le catalogue de nos mss [descriptions de certains de ces mss] Je me borne pour aujourd'hui à vous citer ces fragments. Si vous découvrez quelques erreurs dans mes descriptions de mss veuillez me les faire apercevoir »

Vue 85, Dole, 18 septembre 1837

le maire Bouvier a démissionné.

« Je viens déjà de remettre à la sous-préfecture trois des catalogues qui me sont demandés si pressamment par le ministre : 1° celui des livres accordés par le gouvernement 2° celui des ouvrages incomplets 3° enfin celui des éditions du 15^e siècle. Dans celui-ci je n'ai que 49 articles et notre plus ancien livre est de 1478 » Pallu et sa femme vont avoir un deuxième enfant

Vue 88, Dole, 24 septembre 1837

Vue 91, Dole, 25 octobre 1837

« Mon cher ami, Plaignez-moi, je suis bien malheureux, bien à plaindre, inconsolable ... Mr Victor m'a apporté votre lettre. Il m'a trouvé tout en pleurs ... ma femme est morte. Ma douleur est immense. Que deviendrai-je avec un oncle infirme et deux enfants, l'un de six ans, l'autre d'un mois ... et deux filles. Adieu mon tendre Weiss car mon cœur est brisé Adieu. »

Vue 93, Dole, 10 décembre 1837

« Mon cher ami, je souffre tant d'un rhume de poitrine qui m'est survenu à la suite de mon malheur, que je ne puis encore travailler autant que je le désirerais. Cependant je fais ce que je puis pour étudier afin de chasser mes noirs et violents chagrins. »

Vue 97, Dole, 22 février 1838
Notes sur Jean de Vienne

Vue 101, Dole, 20 avril 1838

Vue 103, Dole, 15 mai 1838

Vue 107, non datée

Vue 111, Dole, 9 octobre 1838
Sur un ouvrage de Cicéron que Pallu pense « très rare », il recopie la page de titre, imprimé à Lyon in 8° en 1512...

Vue 115, Dole, 27 octobre 1838
Pallu copie à Weiss deux lettres qu'il a reçu du maire de Dole et du Préfet du Jura, le félicitant tous deux de son travail à la bibliothèque de Dole :

« Monsieur le sous-Prefêt, Mr le Ministre de l'Instruction publique a pris connaissance du catalogue de la bibliothèque de la ville de Dole, dont je lui avais fait l'envoi, et il a remarqué que ce document a été établi avec beaucoup de soin. Par une lettre du 9 du courant, où est consignée cette remarque, il me charge de témoigner toute sa satisfaction au bibliothécaire. Veuillez bien, Mr le sous-Préfet, en transmettre l'expression officielle à Mr Pallu. Signé Le Pasquier. »

Vue 119, Dole, 18 décembre 1838

Vue 121, Dole, 31 décembre 1838

Vue 125, Dole, 6 mars 1839

Vue 127, Dole, 21 mars 1839
intérêt de Pallu pour l'histoire de l'imprimerie à Dole

Vue 130, Dole, 29 mai 1839

Vue 133, Dole, 30 juillet 1839
« (...) Vous me faites plaisir de m'apprendre qu'enfin votre catalogue va paraître. Il me tarde déjà de le recevoir pour le lire attentivement et comparer notre pauvreté à vos richesses. (...) Voici l'état de ce que nous avons comparé le avec le votre : théologie 1902 volumes, jurisprudence 789, sciences et arts 3948, belles-lettres 3243, histoire 6987, manuscrits 314, ajoutez 100 vol. non inscrits, total 17, 323 »

Vue 137, Dole, 18 septembre 1839
Rectification sur la notice du conte de Grivel dans la Biographie universelle (n°66)

Vue 141, Dole, 10 octobre 1839

Vue 145, Dole, 16 novembre 1839
erreurs et omissions dans la *Biographie universelle*.

Vue 149, Dole, 3 janvier 1840

Vue 153 et 154 prospectus : « Étrennes pour 1840, librairie de Fl. Prudont, à Dole. La librairie a acquis en France un si haut degré de perfection, et le goût de la lecture s'est tellement répandu dans toutes les classes de la société, qu'un livre est devenu l'étréne la plus utile et du meilleur goût ; aussi me suis-je empressé de réunir dans mon magasin les plus beaux livres qui se publient en Angleterre et en France ; le programme ci-dessous en donne le détail.
Yseult de Dole, chronique du huitième siècle, traduite par Léon Dusillet. Deuxième édition ... »

Vue 162, Dole, 5 janvier 1840

Vue 155, Dole, 24 janvier 1840

Vue 159, Dole, 4 février 1840

Vue 166, Dole, 12 mars 1840

« Mon cher ami, vous m'avez fait perdre le sommeil depuis deux jours que j'ai reçu votre dernière lettre. Expliquez-moi donc ce que vous voulez dire par ces mots : Vous avez beaucoup de tems à perdre, puisque vous en employez une partie à entretenir une correspondance suivie avec ... que vous accusez aussi de négligence. Mais entre nous, qu'est ce que vous pouvez avoir à vous dire ou à vous écrire de tant soit peu intéressant ? Il m'est impossible de le deviner ; car il n'y a pas le moindre rapport dans vos goûts, dans vos caractères, dans vos manières de voir et de penser. C'est un parallèle que je ferai une autre fois quand j'aurai plus de tems et de papier.

Je vous avoue que je me creuse la tête pour deviner le mort de cette énigme et que je n'en puis venir à bout. Au nom de Dieu sortez moi promptement de cet état d'inquiétude qui me tourmente. Je vous écris une lettre de condoléance et vous venez bouleverser (...) ma tranquillité. (...) »

Vue 170, Dole, 25 mars 1840

« (...) hâtez vous donc de publier votre dissertation sur les almanachs de notre province. C'est un livre qui sera recherché et un sujet que personne ne saurait traiter mieux que vous. »

Vue 174, Dole, 3 avril 1840

sur l'édition des Diverses leçon de Loys Guyon [médecin Dolois] de 1604 : « 910 pages non compris 38 pages consacrés à l'épître dédicatoire, aux tables ... L'édition de 1617 que j'offre à Mr Bourgon est la troisième et elle diffère de la précédente. Elle est de 938 pages non compris 38 pages pour l'épître ... Il y a cinq chapitres de plus que dans l'édition de 1604 (...) »

Vue 177, Dole, 20 avril 1840

Vue 181, Dole, 23 mai 1840

Vue 185, Dole, 22 juillet 1840

« (...) Je viens de trouver un magnifique exemplaire des Privilèges de l'ordre de citeaux, imprimé par P. [Pierre] Betlinger à Dijon en 1491 (...) Je crois me flatter de posséder aujourd'hui le plus bel exemplaire connu, car ceux que j'ai vu à Dijon et à Lyon, n'approchent pas du mien pour la beauté et la condition. »

→ **Les noms propres ont fait l'objet de recherche complémentaire afin de vérifier la bonne écriture de ces noms. Principale source de vérification le Ccfr et Google Books.**

Vue 189, Dole, 23 septembre 1840

« (...) Depuis mon retour de Besançon j'ai eu tant de visites que je n'ai pu me mettre encore à l'œuvre afin de vous donner le catalogue général de ce que nous possédons sur la Franche-comté. A propos de cette partie, que je cherche à compléter autant que possible, je vous rappelle que vous m'avez dit que vous vouliez avoir l'honneur de me compléter nos annuaires du Doubs (...) »

→ Les bibliothécaires que sont Pallu et Weiss, ne communiquent pas qu'aux lecteurs (peu nombreux) de leur bibliothèques respectives mais ils recherchent les informations et écrivent beaucoup afin de faire connaître à un public plus élargi leur découverte. C'est le cas par exemple de la Biographie universelle mais aussi les articles dans l'Impartial. Ils ne sont pas seulement les « médiateurs » entre les collections et les lecteurs mais ils œuvrent pour la connaissance de l'histoire de leur province , au delà de leur dépôt.

Vue 192, Dole, 2 novembre 1840

Fragment de lettre

Vue 193, Dole, 7 octobre 1840

Vue 196, Dole, 28 octobre 1840

Vue 200, Dole, 25 décembre 1840

« Je commence par faire des vœux pour votre bonheur et votre prospérité. Je souhaite que le bon Dieu vous conserve longtemps encore à la tête de la bibliothèque de Besançon où vous ne serez jamais remplacé. Vous êtes pour votre établissement ce que Napoléon a été pour la France, à l'exception cependant que vous n'avez jamais fait tuer personne et je vous en fait mon sincère compliment. »

Pallu s'excuse de son « griffonnage » mais il a « froid aux doigts » car il n'y a pas de feu à la bibliothèque. → **condition de travail !**

Vue 204, Dole, 6 janvier 1841

« Il paraît que vous avez les doigts gelés puisque vous ne m'écrivez plus. Je vous ai cependant envoyé de belles et bonnes dépêches et je vous ai demandé votre réponse relative à divers manuscrits. »

Vue 208, Dole, 21 janvier 1841

Vue 210, Dole, 9 février 1841

Vue 212, Dole, 3 avril 1841

Vue 214, Dole, 9 juin 1841

Vue 217, Dole, 19 juin 1841

Vue 220, Dole, 2 juillet 1841

Vue 223, Dole, 10 août 1841

« Votre journal n'est guerre* franc-comtois car à peine y consacre-t-on quelques lignes à l'histoire civile, politique et littéraire de notre province. Nous ne manquons pas d'auteurs et à peine annonce t-on les publications de nos compatriotes. Dole se plaint que vous n'avez rien dit de la statistique de notre arrondissement. Je sais que vous êtes accablé de besogne mais vous avez des collaborateurs qui ne manquent ni de zèle ni de talents ».

Vue 225, Dole, 8 octobre 1841

Vue 227, Dole, 18 octobre 1841

« (...) j'ai bien dans mes livres quelques brochures franc-comtoises mais qu'il me facherait de me défaire parcequ'elles me sont offertes *ex autoris dono*. De ce nombre je citerai : de l'esclavage de la Russie par Mr Ducret de Passenans, 2 vol. in 8° (...) »

Vue 229, Dole, 1 décembre 1841

Vue 233, Dole, 23 décembre 1841

Vue 240, non datée

« vous voulez (...) vanter mon zèle, mon dévouement, mon patriotisme, mon érudition, mon obligeance, ma modestie (...) J'avoue, comme le dites fort naïvement, que vous m'êtes très inférieur dans la connaissance du latin. (...) Savez-vous encore que je traduis l'anglais, l'italien, l'espagnol, le hollandais ... et que je déchiffre assez bien les vieux manuscrits et qu'en ce moment je transcris, avec des notes, le Journal des Capucins de Besançon (...) Voilà avec ce que vous savez de quoi me faire passer à la postérité, et me placer, sans doute, à l'aide de votre plume magique au dessus de tous les plus grands Dolois futurs, présents* et à venir. Ne manquez pas surtout de dire que je m'appelle Jean-Joseph et que je suis né le 16 juin 1797. J'écris sérieusement ne me faites pas enfermer dans une maison de fou (...) Vous avez voulu rire, mon cher et viel* ami, j'ai le cœur plein d'hilarité aujourd'hui parce que le Ministre m'a envoyé des livres, et je m'en venge sur vous qui avez voulu vous amuser de moi. Le papier et le jour me manquent tout à la fois. Je vais faire le réveillon avec Mr Dusillet je lui raconterai vos farces. Je vous embrasse tendrement. »

Vue 244, Dole, 29 décembre 1841

« le peu que je puis savoir je ne le dois qu'à vous et à Mr Dusillet. »

Vue 248, Dole, 15 janvier 1842

Vue 253, 20 janvier 1842

Vue 255, 25 mars 1842

« Je viens d'acheter pour 20 francs un beau volume relié en veau aux armes du Roi (...) »

Vue 257, 23 avril 1842

Vue 259, 26 avril 1842

Vue 263

Fragment d'une lettre du 7 mai 1842

Vue 265, 19 juin 1842

« Adieu, maître des chefs d'oeuvres, Plutarque Franc-comtois. Adieu je redouble d'admiration pour vous »

Vue 268, 26 juillet 1842

Vue 272, 4 août 1842

« Je vois par votre lettre que vos travaux littéraires ne vous laissent pas de repos, mais vous avez un dédommagement c'est que vous travaillez pour la postérité et pour votre pays. Honneur donc au Père de l'histoire de notre province, au Plutarque franc-comtois ! »

Vue 274, 20 septembre 1842

Vue 276, 22 septembre 1842

Vue 280, 14 décembre 1842

Vue 284, 11 février 1843

Vue 288, 11 mars 1843

Vue 292, 15 avril 1843

Vue 296, 5 octobre 1843

échange avec Bousson de Mairet

Vue 300, 7 décembre 1843

« J'aurai peut être pour 25 à 3à fr. un bel exemplaire relié en maroquin rouge, des Contes de la Fontaine, édition des fermiers généraux, (...) »

Pallu souffre du rhume

Vue 304, 8 février 1844

« Je ne sais où vous avez découvert le nouveau plan gravé ou lithographie de la ville de Dole. Ni moi, ni personne ne le connaît ici. J'ai tenu tant hier qu'aujourd'hui nos libraires, nos imprimeurs et nos lithographes, mon langage, pour

eux, était de l'hébreu. Si un plan semblable a paru il ne sort point des presses Doloises, à moins toutefois qu'on ait confondu une vue de Dole, prise de la Bedugue, que Pointurier à lithographiée, à Arbois, il y a déjà quelques années [1826 cote EST.FC.545 à la bibliothèque de Besançon, une autre datée de 1843 cote EST.FC.553]. Cette vue de Dole au surplus est très mauvaise, infidèle et mal exécuté, cependant elle coûte 2 francs. Si c'est de cet objet que vous voulez parler je suis prêt à vous l'acheter, mais je n'ai pas voulu agir avant de vous avoir informé de ce qu'était cette pièce. »

« Dans le dernier numéro de l'album Dolois j'ai rédigé un article sur Nodier dont Mr Dusillet a été très satisfait. »

Vue 308, 5 mars 1844

sur la mort de Charles Nodier [27 janvier 1844]

« Vous consolez-vous de la perte de votre ami Nodier ? Notre sort est ainsi fait il faut savoir se séparer. »

Vue 311, 8 mars 1844

Vue 313, 1er avril 1844

Vue 317, 5 juin 1844

Vue 321, 23 juin 1844

Vue 325, 1^{er} août 1844

Vue 329, 7 août 1844

Vue 333, 22 août 1844

Pallu n'est pas allé à Besançon depuis 4 ans, il travaille sur son catalogue.

Vue 335, 10 décembre 1844

Pallu qualifie la Biographie universelle d'un « odieux pamphlet »

Vue 339, 27 mai 1845

Le travail du catalogue fatigue Pallu

Vue 342, 12 août 1845

« L'impression de notre catalogue a commencé hier (...) mais mon voyage à Lyon va retarder la correction des épreuves ce que me contrariera un peu. »

Vue 346, 28 novembre 1845

fragment

« Avez vous eu à Besançon, en 1777, un imprimeur du nom de Monnot ? Je vous fais cette question parce que j'ai eu lieu de voir plusieurs exemplaires de l'édition contrefaite des ordonnances de Pétremand [Jean Pétremand, Recueil des Ordonnances et Réglemens de la Franche-Comté de Bourgogne], sur lesquels j'ai remarqué à la première page de l'ouvrage, non pas au frontispice, un cachet noir ainsi représenté (dessin) J'aurai toujours cru cette édition sortie des presses suisses. Il serait peut être probable, qu'il y a eu, en 1777, un imprimeur Monnot, à Besançon, qu'elle sortes de ses presses ce qui ferait honneur à votre typographie, car cette édition, dont Mr Bourgon, possède un

exemplaire, est beaucoup plus belle que celle de Dominique dont elle porte le nom. Il ne faut pas être sorcier pour voir que c'est une superbe contrefaçon. »

Vue 348, 6 mars 1846

« Votre avant dernière lettre m'informait que vous étiez beaucoup occupé et que vous aviez peu de temps à donner à la correspondance. »

Concernant l'impression du catalogue : « il y a des feuilles que je recorrige jusqu'à 20 fois. »

Vue 352, 7 avril 1846

Vue 355, 13 août 1846

Liste d'ouvrages « Vous voyez que si les récoltes de la terre ne sont pas abondantes, celles de notre dépôt littéraires sont assez remarquables. Ce qui me fatigue c'est que je n'ai plus de place, que tout est encombré (...) »

Vue 359, 28 octobre 1846

Vue 362, 29 décembre 1846

Vue 364, 1^{er} janvier 1847

à propos de son futur remariage avec Lise Dunand de Montmirey-la-ville

Vue 368, 10 août 1847

Vue 371, 27 août 1847

Vue 375, 17 septembre 1847

quelques mots sur la bibliothèque d'Auxonne (fonds issus de l'Abbaye de Cîteaux)

Vue 379, 10 mars 1848

→ **Comment expliquer le laps de temps durant lequel ils ne s'écrivent pas ?**

« Que dites vous de la bombe inattendu qui est venue nous réveiller ? (...) Nous voilà donc républicains ne pouvant être autre chose, car Diable que serait-on ? (...) J'ai peur que le nouveau gouvernement soit débordé et alors que deviendrais la France. Si nous ne sommes pas sages, pas unis, nous sommes perdus. Les étrangers n'auront pas besoin de venir sur nous, nous nous détruirons les uns par les autres (...) Nous n'avons pas encore à nous plaindre, qui vivra verra. (...) Laissons là les affaires tristes et parlons de livres : on m'a donné trois curieux livres d'images (...) Il y aurait un livre intéressant à faire sur les ouvrages à gravures inconnues. (...) Hier un de nos jeunes républicains m'a dit : ta place me conviendrait bien, mais elle ne rapporte pas assez. Voilà de la franchise. J'attends qu'on me mette à la porte et j'irai planter des choux à Montmirey, car Diable il faut bien faire quelque chose en ce monde. »

Vue 383, 15 juillet 1848

« mon volume d'histoire est imprimé, broché mais l'imprimeur n'en veut pas, lâcher au seul volume. Notre conseil actuel, est si mal vu de tout* les Dolois, que l'imprimeur n'ose pas demander la rentrée de la souscription, dans la crainte qu'elle reste dans leurs mains. »

Vue 384, 24 octobre 1848

« Mon cher ami, nous laissons couler le tems et nous ne nous écrivons plus. La politique absorbe toutes les pensées et cela devient triste à mourir. On s'ennuie ici bas, on attend, et l'horison* est toujours dans les brouillards. Quand cela finira-t-il ? (...) »

Vue 388, 28 décembre 1848

Pallu se plaint que Weiss ne lui écrit plus

Vue 391, 14 août 1849

Vue 394, 22 août 1849

Vue 395, 23 août 1849

Vue 399, 4 octobre 1849

Vue 403, 19 janvier 1850

le silence de Weiss est lié à une maladie suivie d'une période de convalescence
le conseil souhaite attendre la fin de l'impression du deuxième volume du catalogue avant de le distribué ce qui ne plaît pas à Pallu. « Il a fallu avec Prudont, deux années pour le faire naître, et puisque cet imprimeur vient de mourir, combien faudra-t-il encore d'années pour publier la théologie, le droit, les sciences et les arts, la littérature, et les manuscrits. Et puis combien cela coûtera-t-il à la ville ? »

Vue 407, 27 février 1850

Vue 411, 10 mai 1850

Vue 415, 6 août 1850

Vue 419, 21 août 1850

Weiss obtient la légion d'honneur

Vue 423, 25 septembre 1850

Pallu est à Lyon, il écrit à Weiss « J'ai vu Mr Montfalcon bibliothécaire de la ville qui m'a parlé de vous avec de grandes éloges (...) Je passe mes matinées à courir les bouquinistes. Voici la note de mes acquisitions, avec les prix (...) »

Vue 427, 12 novembre 1850

Vue 431, 27 décembre 1850

« Suite de ma lettre d'hier » [absente du corpus]

Vue 435, 5 janvier 1851

Sur le premier ouvrage imprimé en Franche-Comté : Les Ordonnances de Justice de Louis XI, imprimée à Dole, en 1482. « J'ai écrit à la Bibliothèque nationale et j'espère

bien qu'on y retrouvera ce volume, dont je ne connais ni le format, ni le nom du typographe. Un volume imprimé à Dole, en 1482, ne donnera pas une ligne de plus à l'histoire de Dole, seulement Dole aurait la priorité de l'imprimerie sur toute la Province. Pourquoi vous Messieurs les Bisontins, voulez-vous tous nous arracher ? Vous êtes plus riches que nous, laissez nous donc nos vieux souvenirs ? Nous n'aurons plus que cela pour notre gloire. »

informations sur la bibliothèque de Grenoble

Vue 439, 25 janvier 1851

Vue 443, 7 février 1851

Vue 446, 25 mars 1851

Vue 449, 12 avril 1851

Vue 453, 18 juin 1851

Pallu ne souhaite pas écrire lui même de livres, il préfère fournir des informations pour que d'autres les utilisent, voir écrire des « minces brochures, tirées à petits nombre, et qui plus tard n'auront d'autres mérite que leur rareté. Si je faisais un gros livre je n'aurais pas le moyen de le faire imprimer. Je me generais beaucoup et le public ne m'en saurais pas gré. Dans le siècle ou nous vivons on lit une brochure de 15 à 20 pages, mais on n'en lit pas un de 2 ou 300. »

Sur le catalogue : « La barbarie dont je me plains du conseil ce n'est pas la publication du catalogue, ce n'est pas le retranchement de mes appointments, c'est la suppression de la table des auteurs. Que signifie un catalogue sans tables ? Voici la teneur de notre dernière délibérations, du 14 août 1850 : La commission a demandé au bibliothécaire où il en était de son travail, et sil était prêt à livrer la suite du catalogue des livres imprimés de la bibliothèques, la partie de l'histoire étant publié depuis 1848. Le bibliothécaire a mis sous les yeux de la commission toute la partie théologique achevée et la jurisprudence civile et canonique sur le point d'être terminée. (...) Le bibliothécaire a été invité a remettre son mss à Mde Ve. Prudont, pour qu'il soit imprimé sans retard. »

Vue 457, 18 juin 1851

[2 lettres le même jour?]

sur un manuscrit de l'abbaye de Château Chalons

Vue 460, 15 août 1851

« Je viens de recevoir encore six beaux volumes mss de Bauzan, près de bordeaux, que m'adresse un enfant du Jura, Mr Guillon. J'ai fait sur le personnage qui doit vous être inconnu, un long article biographique et bibliographique, qui pourra peut-être vous intéresser. Je vous l'adresserai lorsqu'il aura paru dans l'album [dolois] ». C'est presque aussi remarquable les nombreux mss d'auteurs Franc-comtois que j'ai procuré à notre bibliothèque. Voici leurs noms : l'abbé Jantet, l'abbé Joannet, le chanoine Bouvier, le médecin Bouvier, le président Boyvin, le président Jobelot, le général Lachiche, Rouget de Lisle, Nodier, Persan (...) [une cinquantaine de noms] »

« Je ne suis plus heureux que lorsque je travaille. Chaque jour dès les 5 ou 6 heures je suis à mon bureau, et je ne le quitte qu'avec peine. »

Vue 464, 30 août 1851

Vue 467, 20 octobre 1851

Vue 471, 17 décembre 1851

« Enfin nous voilà encore débarassé* d'une révolution, qui devait emporter avec elle et les bibliothèques et leurs conservateurs. Napoléon nous a rendu un grand service, et j'espère que les Dolois ne manqueront pas de bien vôtér, samedi et dimanche prochains. La masse des électeurs est pour le Sauveur de la France (...) Ce coup d'état est plus fin que le 18 brumaire. Il y a du grand Bonaparte là dedans (...) »

Vue 475, 8 janvier 1852

Vue 479, 24 février 1852

Vue 483, 19 mars 1852

Vue 485, 25 mars 1852

Vue 487, 8 juin 1852

Vue 491, 7 juillet 1852

Vue 495, 28 février 1853

Vue 497, 16 mars 1853

Pallu reçoit beaucoup de dons : « Tout cela me fait palpiter le cœur, me désespère cependant, car je n'ai plus de place ni pour les livres, ni pour les tableaux. »

« Pour compléter les bibliothèques de Dole et de Besançon, il faudrait nous mettre tous les deux en voyage, visiter tous les dépôts littéraires de la France, avec autorisation d'y prendre seulement ce que nous n'avons pas, alors, mon cher Ami, je vous assure que cela fait, nos collections seraient bien vite remarquables. Ce qui me peine c'est que la chose n'est pas possible. »

Vue 501, 19 juillet 1853
lettre de condoléances

Vue 503, 16 octobre 1853

Vue 507, 24 octobre 1853

Vue 511, 27 décembre 1853,

Sur l'impression du catalogue, elle « marche bien lentement, par les longueries de notre imprimeur, une femme amoureuse ne peut pas conduire une typographie ».

Vue 515, 5 avril 1854

Vue 519, 8 avril 1854

Vue 522, 15 avril 1854

Vue 526, 10 mai 1854
don d'un livre relié en maroquin bleu par Bozérian (« doublé en tabis rouge »,
1473 Alchimique de Gebert, Flos naturarum)

Vue 530, 11 juin 1854

Vue 532, 13 août 1854
Pallu a perdu sa fille cadette et sa femme à quinze jours d'intervalles :
« Maudite vie, maudite existence ! Ma douleur est trop forte, pour causer. Adieu
excellent ami, je vous serre contre mon cœur brisé. »

Vue 534, 6 septembre 1854
Sa fille aînée est religieuse à Saint Charles à Nancy. Il vient de la
raccompagner.

Querelle de famille autour de l'héritage de sa femme.

« (...) j'ai pris la ferme résolution de m'y remettre [à ses tâches] pour tâcher
d'oublier mes chagrins et les ingratitude de mes parents. Ce n'est que dans l'étude
que je pourrai retrouver le calme dont j'ai tant besoin. Heureusement que j'ai appris
à aimer la solitude et que le bruit m'ennuie. J'ai eu tant de déceptions, j'ai vu tant
d'injustices, que plus rien ne me surprend, et que j'ai appris à me conformer au
tems. Mon ame est trop fortement trempée pour me laisser abatre par un malheur
ou par un revers de fortune. Je vis de peu et seul j'aurais encore du superflu.
L'ambition n'a plus de racine dans mon cœur et l'indifférence semble l'y avoir
remplacée. »

Écriture plus « tremblante » que pour les lettres précédentes.

Vue 538, 20 octobre 1854

« Je suis tombé dimanche soir en glissant sur un cailloux et je me suis un peu
fait mal. Cela prouve que je deviens vieux, autrefois, je ne faisais pas attention a
une chute. Je commence actuellement à comprendre qu'il faut faire attention. Je
n'achète plus de livres à Paris parcequ'à Doleon les donne, dans les ventes pour
rien. (...) Je reçois toujours beaucoup de cadeaux et j'ai, à cause des jours courts,
bien de la peine à les décrire ou à les enregistrer. A Dole, depuis la révolution de
1848, plus personne n'étudie. Je suis presque toujours seul à la bibliothèque avec
un ou deux lecteurs. J'ai eu la semaine dernière, Mr Louis Jeannez, procureur
impérial à Lons-le-Saunier qui a fait dans notre dépôt une belle moisson pour son
travail sur les monnaies de notre province. »

Vue 542, 20 décembre 1854

Vue 545, 16 janvier 1855

Vue 549, 20 février 1855
à propos de sa nomination en tant que membre correspondant de l'Académie
de Besançon
« c'est dans le travail qu'on trouve les plus douces consolations »

« J'ai bien eu connaissance que le greffier Loys avait fait un inventaire des archives de la chambre des comptes. Je n'ai jamais vu son manuscrit. Je soupçonne cependant qu'il est à Dole, dans la bibliothèque de Mr le Comte de Menthon, bibliothèque que personne ne peut voir. »

Vue 553, 9 mars 1855

« Je vous remercie de toute la peine que je vais vous donner et de celle que je vous ai déjà causée mais c'est à charge de revanche »

Vue 556, 27 mars 1855

Vue 560, 5 juin 1855

« L'inauguration de notre chemin de fer qui devait avoir lieu le 3 de ce mois est remise au 10 »

Vue 563, 12 juin 1855

Vue 567, 6 juillet 1855

Vue 571, 29 août 1855

Vue 574, 9 septembre 1855

Vue 577, 15 septembre 1855

Vue 581, 14 octobre 1855

Vue 585, 4 décembre 1855

Vue 589, 20 décembre 1855

Vue 593, 28 décembre 1855

Vue 597, 29 janvier 1856

Vue 601, 12 mars 1856

Vue 605, 9 avril 1856

Vue 609, 16 avril 1856

Vue 613, 30 avril 1856

« Vous qui me croyez si jeune, si ingambe, savez vous que, le 16 juin 1857, j'aurai filé, accompli, à 4 heures du matin, ma soixantième année ! Savez vous que depuis trois mois j'éprouve des douleurs de rhèins épouvantables, qu'un corps sous le pied gauche, me fait marcher de travers, savez vous que j'ai dit pour toujours adieu aux amours, que rien ne me tente plus et que de ce côté là je suis très heureux. Mes derniers amours m'ont coûté trop d'argent. Je n'oublierai jamais cette leçon. J'en avais besoin. Je croyais les femmes galantes, franches, fidèles, désintéressées ... Oh diable s'il est vrai une femme quelle pacotille de roueries ! C'est à n'y pas croire. Il faut en avoir fait l'épreuve. Mais ce qui me guerira totalement pour la Pentecôte ce sera le bonheur de vous posséder

dans ma maison, le plaisir de vous embrasser, de causer avec vous, de vous faire visiter les nombreux changemens qui se sont opérés dans notre ville, qui, par l'établissement de l'atelier général des wagons, va s'augmenter d'une nombreuse population, puisqu'on évalue déjà de 15 à 1800 le nombre des ouvriers appelés à y travailler ; avec leurs femmes et leurs enfans. Tout cela se montera bien à 4000 nouveaux venus. (...) »

Vue 617, 20 avril 1856
inondations pendant la pentecôte

Vue 620, 1^{er} juillet 1856
« L'impression de mon catalogue commence à tirer à sa fin. J'ai corrigé samedi la 40^e feuille. Encore deux feuilles ou trois au plus, et j'aurai fini. Ouf. Je ne vous dirai pas ce que j'en pense.... Je n'en suis pas content. »

Vue 624, 2 août 1856

Vue 628, 18 novembre 1856
Pallu et Weiss se sont vus

Vue 630, 25 novembre 1856
« Je vous suis bon gré et très reconnaissant de la patience que vous mettez à lire mon catalogue. Vous devez y découvrir bien des fautes, car j'ai tout fait de mémoire et surtout souvent bien découragé par l'ignorance de mon imprimeur. Eh puis j'ai eu tant d'ennuis pendant la durée de cette publication, le choléra, la perte de ma fille cadette, de ma femme ... qu'il fallait être de fer pour y résister »

Vue 633, 26 décembre 1856
« Je suis touché, reconnaissant du soin que vous avez mis à me signaler, avec bonté, les fautes de mon catalogue. Cela me prouve, une fois de plus, que vous êtes, ce que je sais depuis très longtemps le meilleur des hommes et le meilleur de mes amis. »

Pallu raconte en quelques lignes son séjour à Nancy pour une cérémonie religieuse à laquelle sa fille participait.

Vue 637, 10 janvier 1857
« Je viens d'éprouver beaucoup d'ennuis, ma fille aînée, le seul débris de ma famille est très malade »

Vue 640, 29 janvier 1857
Sa fille va mieux.

Vue 643, 11 février 1857

Vue 645, 12 février 1857

Vue 649, 14 mars 1857
sur le décès de Dusillet « perte inestimable »

Vue 650, 24 mars 1857

« J'arrive du village de Dammartin où j'étais allé passer trois jours pour visiter la belle Bibliothèque de Madame la Comtesse de Broissia. J'y ai trouvé quelques beaux livres surtout en recueils de gravures anciennes et modernes (...) »

« Le Prince Louis Napoléon m'a aussi envoyé la collection complète des ouvrages officiels concernant l'exposition du Palais de l'industrie et du Palais des beaux arts »
manque la fin de la lettre

Vue 652, 17 décembre 1857

« je reçois à l'instant, la réponse de Mr Louis Pasteur, administrateur de l'école normale supérieure et Directeur des Etudes scientifiques à Paris. Il est né à Dole, le 27 décembre 1822. Ce n'est pas, comme vous me le dites, l'académie de Cambridge, mais bien la société royale de Londres, qui en 1856, lui a décerné le prix Rumford, que je regarde comme son plus beau titre scientifique. »

Vue 655, 9 mars 1858

évoque les faillites et ruines de nombreux commerçants de Dole : « Tout cela préoccupe tout le monde. Que d'ouvriers sans ouvrage et sans s'y attendre ! Que de misères ! »

Vue 659, 19 août 1858

Vue 663, 2 décembre 1858

Vue 665, 30 décembre 1858 → en fait janvier puisqu'il écrit « j'espère en profiter [du soleil] lundi prochain, 1^{er} février (...) »

Vue 669, 20 janvier 1859

« J'ai depuis quelques jours tant de visiteurs dans notre dépôt littéraire, non pour lire, mais pour vois, qu'ils ne me laissent pas un moment pour mes amis et pour m'acquitter de ma besogne. Ces gens là ne comprennent pas qu'ils vous fatiguent et vous empêchent d'accomplir vos devoirs ceci vous explique pourquoi je ne vous ai pas encore répondu. »

« Puisque vous n'irez pas faire vos Pâques à Gray, je me déciderai à aller faire les miens, non à Fontainebleau mais à Domblans, où certainement nous ne tarirons pas sur votre personne [chez Monnier?]

Vue 673, 24 janvier 1859

Pallu se prépare à aller fêter l'anniversaire de Weiss à ses côtés. [repas d'anniversaire le 27 janvier]

Vue 677, 1^{er} février 1859

Pallu remercie Weiss pour le repas d'anniversaire

« Vous me reprochez souvent que je ne fais rien pour la bibliothèque de Besançon. Voici un manuscrit, plus ou moins curieux, qui est en dépôt chez un de mes amis, Mr Rabuisson, dont on veut 100frs. C'est un petit in 4° flanqué dans une vieille reliure, auquel une main moderne a donné ce titre que je crois exact : Manuscrit traitant de quelques règles général pour la connaissance de l'ordre de l'office divin du diocèse de Besançon, par Jehan de Nan, chanoine et Grand chantre de la métropole de Besançon en 1413 et une grande quantité de nottes, prières, recettes ... tant en latin qu'en françois, par Antoine Germigny de Dole et Stégarne de Besançon. Ce manuscrit a appartenu à Thiebaud de Rougemont, archevêque de Besançon en 1449. (...) »

Vu 681, non datée, ni formule de départ

« Nous avons un bon peintre Franc-comtois sur le quel toutes nos biographies sont muettes et qui ne mérite pas l'oubli où on l'a laissé. C'est Claude Perrin, né aux planches (Jura) en 1644 (...) »

Vue 683, 10 mars 1859

Vue 687, 15 mars 1859

Vue 691, 13 avril 1859

Notice Loriquet

Vue 693, à Fontainebleau, 14 septembre 1859

Pallu est allé chez son ami Mr Fourneret, avant de se rendre à Paris puis à Cherbourg « On ne peut pas décrire ce qu'on éprouve quand on voit la mer, pour la première fois. Cherbourg est une assez grande ville, mais qui réclame bien des améliorations, pour ses alignements des travaux des nouvelles fortifications, des bâtiments militaires (...) Ainsi j'ai vu la bibliothèque maritime. Elle est spéciale à l'art nautique et se compose de 6000 volumes. La bibliothèque de la ville (12000 volumes) est peu remarquable. Elle est presque toute moderne. Son local est joli. Le musée composé d'environ 200 tableaux est remarquable. Il y a des objets de prix (...) »

Vue 697, 1^{er} octobre 1859

Pallu se plaint de douleurs aux jambes et d'une grande fatigue

Vue 701, 12 octobre 1859

Vue 704, 19 octobre 1859

« Votre amitié vraie et sincère vous a poussé à m'écrire une diatribe amicale que je ne méritais pas »

Sur la politique de Napoléon III vis-à-vis des Évêques

Vue 708, 26 octobre 1859

décès de sa fille aînée

visite prochaine de Weiss à Dole courant du mois de novembre

Vue 712, 26 janvier 1860

décès de Jean-Pierre-Victor Huguenin, professeur à l'Institut impérial des sourds-muets, né à Dole

« Mon cher ami, les cadeaux me pleuvent dessus et je ne puis être au courant de mes lettres de remerciements, je ne classe plus, j'encombre, mais j'ai bon appétit et je reçois toujours. »

Vue 716, 23 mars 1860

« Je viens de terminer la lecture, un peu trop rapide, du catalogue des manuscrits de la ville de Valenciennes, rédigé par un de mes anciens ami, Mr Mangeart, qui a professé la philosophie à Dole, pendant l'année scolaire 1834-1835. Ce catalogue est un grand et immense in 8° de 16 et 764 pages, avec

quelques dessins et fac similé. Cet ouvrage a été tiré à 400 exemplaires et il a coûté 6000 francs à la ville de Valenciennes. Mr Mangeart y a déployé une érudition immense. On voit que c'est un linguistique distingué et un philologue habile. Plusieurs franc-comtois figurent dans ce travail et Mr Weiss y est souvent cité comme autorité. »

évoque un tableau représentant l'intérieur de la bibliothèque de Dole peint par Mr Bretilot

Vue 720, 8 avril 1860

Vue 724, 28 avril 1860

« Notre relieur Solot s'échine du matin au soir, pour vous confectionner des reliures dignes de votre exposition. J'ai vu hier le volume de votre bibliothèque, relié en gros et solide maroquin rouge, avec les armoiries du prince Napoléon, celles de votre ville et une belle garniture d'aigles sur les plats. Je me plais à croire que vous en serez satisfait. Il brillera d'un pur éclat sur vos tablettes. »

Vue 728, 9 mai 1860

raconte l'épisode d'un épouvantable orage quelques jours plus tôt

Vue 732, 13 mai 1860

Pallu ne peut pas se rendre à Besançon, son médecin lui interdit : « Je ne sais pas ce que le temps me prépare. Je n'ai plus faim. [liste des aliments avalé depuis la veille] Tout me fatigue nourriture et boissons, de telle sorte que je vais apprendre à vivre sans manger. (...) Je vous embrasse tendrement et si je vais en Paradis, je vous devrai préparer une belle place à côté de moi... mais ça ne presse pas »

Vue 735, 4 juin 1860

« Mon cher ami, plus j'avance dans la vie, plus j'en trouve le cours dur et terrible. Je viens de passer six mortels jours, sans manger ni dormir. »

Vue 737, 11 juillet 1860

« Depuis hier seulement je suis installé avec ma nouvelle vieille fille, de 65 ans, Julie Guerrin, veuve, et née dans un village (Villars Saint Georges) qui touche au voisin de Salans. Elle est probe, économe, pas gourmande, nullement coquette. Elle a d'ailleurs toutes les formes patriarcales du bon vieux temps. (...) C'est de la vieillesse, mais, comme vous le savez, les bibliothécaires aiment les choses antiques. Je crois qu'elle me soignera bien c'est l'essentiel. Sa figure décrépite ses yeux un peu éteints, ses mains mal conformées, ne me tenteront pas et je serai forcé d'être bien sage et de faire taire les mauvaises langues. »

Vue 741, 12 septembre 1860

Visite de Pallu à Domblans avec Monnier, Voiteur, Baume les Messieurs et Lons-le-Saunier.

A Lons : « J'y ai vu avec plaisir, le beau local qu'on y a érigé pour placer la bibliothèque, le musée, le cabinet d'histoire naturelle et le salon de lecture. Il y a quelque chose de majestueux dans ces quatre pièces. On compte, dit on, dix mille volumes dans cette collection. Je n'y ai pas rencontré un volume à jalouser, pas une reliure remarquable. Lons-le-Saunier s'embellit, ses rues sont larges et bien alignées. Nous sommes allés visiter Laumier. »

Vue 744, 18 septembre 1860

Vue 748, 23 octobre 1860

Vue 752, 24 novembre 1860

Vue 756, 13 décembre 1860

« La vie commence à m'embêter. Quand on devient vieux il faut partir, pour faire de la place aux nouveaux venus »

Vue 760, 26 décembre 1860

la vue de Pallu se trouble

Vue 764, notice sur Davin né à Dole en 1818

Vue 767, 10 janvier 1861

décès de sa belle sœur « plus les malheurs m'accablent plus je deviens solide. Je plie et ne romps pas. Mon cœur souffre, s'émeut et mon énergie reprend le dessus. Tout cela est fatigant. J'ai des épaules pour en supporter le poids. »

Vue 771, 8 février 1861

Vue 774, 27 février 1861

« J'aibeaucoup de lecteurs actuellement, des travailleurs, mais j'ai aussi un fou qui m'embête assez. C'est un bâtard de l'avocat Broch, Elory, un peintre très médiocre, quoique élève de Paul de Laroche, il se livre à l'étude des théâtres. Il voudrait faire passer son enthousiasme à mes lecteurs qui ne veulent pas entendre la lecture de ses pièces. Ce qui nous cause par foi des distractions assez drôles. Lorsque je prononce gravement le mot silence ! Ce sont des pouffées de rire à en pisser dans sa culotte. Alors le sérieux devient comique. » Les ouvrages qui sont consultés sont alors les encyclopédies, les journaux modernes, et « plusieurs jeunes gens qui absorbent des livres anglais ».

Vue 778, 7 mars 1861

Vue 782, 15 mars 1861

sur le travail de Monnier sur les armoiries locales, prévue pour être publiées dans l'Annuaire du Jura de 1862

Vue 786, brochure « Du cimetière de Dole » par Pallu

« Les cimetières des villes méritent leur histoire comme les autres monuments publics. En parcourant les historiens de Dole, même ses topographies médicales, on remarque une lacune complète sur le champ du repos de notre cité, et cependant peu de Dolois ignorent que l'ancien cimetière était autrefois adossé à l'église paroissiale (...) »

Vue 790, 1^{er} jour du printemps 1861

vue 792, sous une tâche d'encre Pallu écrit « Pardon pour cet accident »

Vue 794, 13 avril 1861

Vue 797, 19 avril 1861

Pallu a du mal à déchiffrer l'écriture de Weiss : « Malgré ma loupe je n'ai rien pu déchiffrer »

Vue 801, 7 mai 1861

Vue 805, 16 mai 1861

Vue 809, 22 mai 1861

Vue 813, 26 novembre 1861

Vue 817, 3 décembre 1861

« à vous mon cœur tout un bloc, votre ficèle et dévoué Pallu »

Vue 820, 25 janvier 1862

Pallu est allé rendre visite à Weiss

« Vous savez que les Dolois sont un peu friands des jupons. C'est une mode comme une autre et qui a bien son mérite, comme la poésie et le romanesque. Racontez donc l'anecdote suivante à Joséphine, pour la dérider, car je remarque qu'elle devient sérieuse [Joséphine est la cuisinière de Weiss]. Hier j'assistais à l'enterrement d'un capitaine, en retraite, nommé Mr Gelé. De son vivant il n'était pas gelé, car il courrait toutes nos filles de joie, chaque soir. Or il advint, qu'au mois d'août dernier, il trouve sur la promenade du cours St Mauris, une admirable princesse, vite de l'accoster, vite de se rendre dans un champ de blé, vite de se débattre dans d'amoureux ébats. L'ouvrage terminé le chevalier donne cinq francs à son objet adoré, promettant de se revoir au plutot. Lorsque le capitaine rentre chez lui, est bien étonné de trouver sur un beau plat, son écu bien décoré, avec cette inscription placée par malice par sa femme, je voudrais pouvoir en gagner autant chaque soir, avec mon mari. Qui fut capot ? Ce fut le mari, qui dans cette affaire croyait bien faire infidélité à sa femme. Elle eut soin de se déguiser et de contrefaire sa voix »

Vue 824, 6 février 1862

Vue 828, 7 février 1862

Pallu va se rendre chez Weiss

Vue 832, 8 mars 1862

Sur ses lectures

Pallu veut une nouvelle fois se rendre chez Weiss

Son écriture se fait de plus en plus « tremblante »

Vue 836, 15 mars 1862

Acquisition de la Bible de Raphaël d'Urbin gravée par Nicolas Chapron pour 25 francs

Sur 2 auteurs Franc-comtois :Émile Bernard et son cadet Théodore Bernard (ouvrages de cuisine et de pâtisserie). Il ajoute « Voilà deux Dolois qui, sur leur passage, ont trouvé la route de l'immortalité et de l'argent, puisque le premier seul a plus

de 30,000 fr de traitement, ce qui fait à peu près 100 fr par jour. Voilà qui vaut mieux un peu mieux que d'être bibliothécaire. »

Sur sa santé : « En revenant à Dole, lundi dernier, j'ai attrapé un gros rhume, qui fait que je ne ressemble pas mal à un marchand d'huîtres »

Vue 840, 29 mars 1862

Sur un autre ouvrage de cuisine par Urbain Dubois

Pallu rend visite à Weiss prochainement

Vue 844, 8 avril 1862

« Vous m'avez demandé oralement des notes sur les personnes plus ou moins remarquables nés dans notre arrondissement et pleines de vie aujourd'hui. J'entreprends cette tâche et vous allez être servi d'un assez bon et assez long ragoût [liste de 47 noms] Je vois le papier me manquer. Dans une autre lettre je continuerai la suite de nos immortels »

Vue 852, 11 avril 1862

Suite de la liste, jusqu'au numéro 95 : « Voilà mon cher ami, la nomenclature des Dolois qui semblent sortir de la voie ordinaire. J'ai cherché à ne rien oublier. Toute fois j'ai tâché d'être clair et exact. »

nouvelle visite prévue

« L'annuaire du Jura pour 1862 a enfin paru. Il se ressent un peu de la maladie de Monnier. Il y a un long article de moi sur les Maires de Dole »

Vue 858, 24 avril 1862

« Hier mercredi comme il a plu une partie de la journée je me suis mis à corriger des épreuves de la galerie biographique de la Haute-Saône. J'en ai expédié 18 nouvelles pages, et comme toujours j'y ai fait de nombreuses additions. »

« Je me propose d'aller vous revoir. Je pense que je serai libre la semaine prochaine... »

Vue 862, 16 mai 1862

« Il m'arrive de Paris (du ministère) une caisse de livres. Il me tarde de la briser pour voir ce qu'elle renferme »

Vue 865, 28 mai 1862 « dernier jour de la lune rousse »

Pallu a l'intention de se rendre à Arbois pour visiter la bibliothèque du maire (Comte de Broissia) et Weiss le 2 juin.

Vue 869, 18 juin 1862

Sur les fêtes de Pentecôte, Pallu écrit : « les plaisirs fougoux ne me vont plus. J'avais trop de monde à la bibliothèque pour désirer d'en voir davantage. Eh puis j'ai reçu quelques cadeaux (...) »

Sur la météo

Vue 873, 5 juillet 1862

manque la fin de la lettre

Vue 875, 15 juillet 1862

Infos

Visite de Pallu dans le village de Genlis

Vue 879, fin d'une lettre, non datée

Vue 881, 16 août 1862

Signature de Pallu (vue 882) particulièrement mauvaise // écriture de plus en plus tremblante

Vue 884, 21 août 1862

Sur un ouvrage : « L'office de la semaine sainte selon le missel et bréviaire romain et de la traduction de Mr de Marolles ect. Paris, 1667, in 8° maroquin rouge, doré et réglé D. S. T. enrichi de figures du célèbre graveur Callot. Ce volume que vous connaissez, et que j'ai vu plusieurs fois n'a pas l'attrait de mon exemplaire que j'ai payé 10 francs. Je vais vous dire pourquoi : sur les plats de ce volume se remarquent le blason des armes de France et d'Espagne, de nombreuses fleurs de lys et entre ces fleurs de lys, 36 chiffres surmontés de la couronne de France. Le chiffre est curieux. Maria Therezia Austriaca, qui n'est autre chose que la femme de Louis XIV, le conquérant de notre province. Ce volume, quoique déjà ancien, est bien conservé. J'ignore comment il est venu à Dole. Tout ce que je sais c'est que Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe II, Roi d'Espagne est venue à Dole, le 15 juin 1683 accompagnée de Louis le Grand et de beaucoup d'autres personnages marquants. Elle y a séjourné le 16. Alors le Doyen de notre église était Etienne Patouillet de Salins, qui le 25 novembre 1783 prononce son oraison funèbre dans l'église des Carmélites de Dole. Je soupçonne la cause pour la quelle l'oraison funèbre fut prononcée aux Carmélites. Les Carmélites était une fondation de la famille Bereur et Marie-Thérèse d'Autriche lors de son séjour à Dole avait habité l'hôtel Bereur qui n'est autre que la Sous-préfecture actuelle de notre ville. Vous le savant biographe d'Etienne Patouillet ne pourriez vous rien m'apprendre sur les voyages du volume de la Reine et comment un hazard fortuné la fait tomber dans la bibliothèque de Dole ? Je voudrais savoir tout cela, mais je ne le sais pas. »

Vue 887, 3 septembre 1862
décès du baron de Saint Juan

Vue 889, 6 septembre 1862

Vue 893, 17 septembre 1862

Vue 897, 16 octobre 1862

« Nous avons ici un bien vilain, un sale temps. J'ai un drôle d'accompagnement pour le passer. Des maux de rhéins très douloureux, la fièvre constamment, point d'appétit encore moins de jambes enfin des mauvais yeux. »

Vue 898, 8 novembre 1862
annotation de Weiss à la fin de la lettre (vue 899)

Vue 902, 18 novembre 1862

Vue 906, 27 novembre 1862

santé de Pallu l'empêche de se rendre à Besançon visiter Weiss comme il avait pris l'habitude de le faire ces derniers mois.

« Voici les on dit de Dole : on agrandit largement la gare de notre chemin de fer. Nous allons devenir tête de ligne comme Dijon, et nous aurons des établissements de vagonage et 30 locomotives »

Vue 910, 12 décembre 1862

« Mon digne ami, c'est vous qui le premier m'avez annoncé la nomination de Mr Pasteur à l'Académie des Sciences. J'ai sous les yeux de lui une lettre en date du 16 décembre 1857 qui m'annonce qu'il est bien né à Dole, le 27 décembre 1822 et non me dit-il à Arbois. Une lettre de son père m'annonce également qu'il est né à Dole. La Sentinelle du Jura en fait un Arboisin. »

« Je suis peiné des douleurs que vous éprouvez et je bisque horriblement de ne pouvoir aller vous visiter. Ma vue tombe d'une manière singulière. J'éprouve des malaises. Je redoute le froid. A 4 heures je ne sors plus. Tout cela m'annonce une catastrophe mais ne m'effraie pas. »

Vue 914, 6 janvier 1863

« Le jour de l'an j'ai été bien surpris, par une lettre inattendue, qui m'annonçait pour la bibliothèque, un riche et remarquable cadeau. Cette lettre parisienne était de Mr Charles Derriez né à Moissesey. (...) à cinq heures je déballais la caisse, dans la quelle je trouvais un splendide volume in f° relié avec un luxe inouï, maroquin vert, doré sur tranche du spécimen album de Mr Charles Derriez, l'un des plus célèbres fondeurs typographes du Globe. »

Vue 916, 8 janvier 1863

Copie d'une lettre de Pasteur à Pallu datée du 7 janvier 1863

« Monsieur et très honoré compatriote, je me reproche tous les jours de n'avoir pas encore répondu à l'aimable lettre de félicitations que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de mon élection à l'Académie des Sciences. Le plaisir que j'en ai ressenti a été doublé par les quelques lignes de Mr Weiss que vous y aviez transcrites. Vous aviez bien raison de penser que j'éprouverais une grande satisfaction à faire la connaissance de notre célèbre érudit qui ne sait pas sans doute qu'autrefois tout jeune lycéen, j'ai eu l'honneur de recevoir de sa main un prêt de livres dans la grande bibliothèque, enrichie par ses soins. Il y a de cela vingt-deux ans. Je le vois encore dans sa redingote marron. Déjà alors il me paraissait âgé. Mais je sans par les quelques lignes que vous me transmettez que l'âge n'a pas plus affaibli le cœur que l'intelligence de votre illustre ami. Soyez assuré que si je vais en Franche-Comté aux prochaines vacances j'irai présenter à Mr Weiss, l'hommage de mon profond respect et j'espère bien m'arranger aussi de manière à aller vous offrir à vous même Monsieur mes remerciements les plus pressés. »

Vue 920, 28 janvier 1863

« Revenons à deux de nos célèbres Franc-comtois. Bausonnet, dans les catalogues, est surnommé le Raphaël de la reliure. Pensez-vous que Derriez ne sera pas appelé un jour l'Empereur des fondeurs de caractères ? Eh puis que je vous Mr Bernard aussi de Dole, l'illustre cuisinier du roi actuel de Prusse, ne sera il pas surnommé le Roi des Gourmands ? Voilà Dole qui fournit au monde étonné trois têtes couronnées ? Ce sont des abeilles qui prennent leur vol vers les cieux. Si nous n'avons pas des Sains, nous fabriquons au monde des hommes radieux, sans auréole. »

Vue 924, 4 février 1863

Une lettre de Derriez informe Pallu que le Specimen Album qu'il lui a offert se vend 100 à 120 frs

Vue 927, 10 février 1863

Vue 929, 12 mars 1863

point sur la mode : la jupe crinoline « lorsque passa près de nous une Dame ou une Demoiselle, armée d'une vaste crinoline. Nous fumes obligé de nous retirer pour la laisser passer. Mr Léonce me dit : elles sont ennuyeuses ces crinolines, il me tarde que la mode s'en passe. »

Vue 933, 22 mai 1863

Vue 935, 29 mai 1863

Vue 938, 6 juin 1863

Vue 942, 18 juin 1863

souhai de Pallu de placer au sein de la bibliothèque un « cabinet de la famille impériale », demande faite au maire, Mr Poux (avec notamment un buste de Napoléon, des manuscrits du Docteur Bouvier... « Somme toute je possède déjà soixante six objets : ou qui concernent cette famille, ou qui lui ont appartenu. Voilà un beau noyau. (...) J'espère malgré mes 66 ans, que j'ai atteints avant hier bien conduire ma barque et mener a bonne fin mon entreprise. »

Vue 944, 3 juillet 1863

Vue 948, 8 juillet 1863

Vue 950, 14 juillet 1863

Vue 952, 29 juillet 1863

Vue 954, 1^{er} août 1863

« La dernière fois que je vous ai vu je vous ai parlé de la mort de notre juge de paix : Victor Brunet, mon ancien camarade de classe. Brunet avait une nièce Mlle Fleuret qui possède un jeune chien qu'elle menait avec elle en laisse avec un cordon rose et un collier rouge et vert, mais pour imprimer sa douleur a son chien, ne s'est elle pas avisée de mettre le collier et le cordon de son fidèle animal tout en noir, ce qui amuse notre population à ses dépends. Si cette mode prend comme celle de la crinoline vous saurez que cette mode émane de Dole et que Mlle Fleuret en est l'inventeur. »

Vue 957, 16 août 1863

Vue 961, 29 août 1863

Une phrase l'a marqué dans l'ouvrage Le Roi Voltaire : « l'injustice conduit à l'amour du bien. Ce peu de mot résume toute ma vie et je ne m'en doutais pas. Plus on

me fait de sottises, plus je suis enragé pour bien faire. Ma vie est fabriquée comme cela... que voulez vous que j'y fasse. »

« Je tâcherai d'aller vous visiter lorsque je serai libre, car j'ai des lecteurs de Paris, des géologues, des naturalistes... » vue 963 notes de Weiss

Vue 965, 24 septembre 1863

Vue 968, 25 septembre 1863

Vue 970 : recette de cuisine

Vue 971, 6 octobre 1863

« Me voilà enfin rentré. Cette vie oisive de vacances m'ennuie à mourir. Je dépensais mon temps en pure perte »

visite de Bousson de Mairet à Pallu

visite de Pallu à Mr Prélat pour savoir où en est la transcription du cours de littérature professé à Dole par Nodier. « Depuis 10 ans que je lui ai confié le manuscrit, il en a juste copié la moitié. Cette copie est pour Mr le Président Bourgon, mais si l'ami Prélat, qui a 74 ans, m'est encore dix ans pour l'achever, il aura 84 ans et Mr Bourgon 94. Bref nous avons parlé de beaucoup de choses, histoire, littérature, théologie. Et pour guérir mes rhumes il m'a reconduit jusqu'à Rochefort et arrivé à cette destination pour me faire suer j'ai fait 9 kilomètres à pied avant d'arriver à Dole. J'étais mouillé, trempé comme un sac qu'on retire de l'eau. Cette grande fatigue, cette grande sueur ont redoublé ma douleur. Je ne prendrai plus de juges de Paix pour me guérir les rhumes. »

→ cas où Pallu sert « d'intermédiaire entre personnalités franc-comtoises : « J'ai reçu le 20 septembre des nouvelles de l'ami Monnier. Il me dit : je m'informe le plus souvent que je peux de la santé de notre patriarche bisontin [Weiss] mais vous qui l'allez voir souvent, vous pourrez m'en donner des nouvelles plus certaines. »

Vue 975, 7 octobre 1863

« Vous avez du, comme moi, recevoir le catalogue méthodique de la Bibliothèque de Nantes. Je l'ai lu en partie, que de livres inutiles et combien il faut parcourir de pages pour y rencontrer un volume un tantinet un peu rare. Jamais je n'ai vu un bibliothécaire dépenser tant de frais d'érudition pour montrer à ses collègues qu'ils ne sont que des ânes à grandes oreilles et qu'il n'y a que lui au monde qui soit réellement bibliothécaire. Nous lui devons tous un coup de chapeau. J'ai remarqué ses attaques stupides avec Brunet, Quérard. Il est le maître des maîtres. »

Vue 979, 13 octobre 1863

Vue 983, 20 octobre 1863

« Voici un gros paquet de titres sur parchemin et sur papier concernant la fondation du couvent des Carmélites de Dole qui fait son entrée dans la Bibliothèque. »

Vue 985, 24 octobre 1863

« J'ai bien de l'ouvrage plus que je n'en peux faire. Mais avec du courage j'en viendrai peut être à bout. Tout mon bureau est jonché de livres. Les cadeaux me pleuvent dessus en tout genre, comme la pluie d'hier qui m'a empêchée de me mettre en route [pour rendre visite à Weiss justement] »

Pallu signe « votre ami le plus dévoué »

Vue 989, 2 décembre 1863

La mauvaise santé de Pallu l'a empêché d'écrire et de se rendre à Besançon

« Les douleurs comme les cadeaux me pleuvent dessus. J'ai bien peur qu'un jour la balance ne se déclare en faveur des douleurs. »

Vue 992, 19 décembre 1863

Vue 996, 11 janvier 1864

Vue 999, non datée

écriture toujours tremblante comme les lettres précédentes

Pallu a souffert de paralysie

Vue 1002, 4 février 1864

« Je m'aperçois que je ne suis plus un robuste et agile cavalier. Ce matin je suis allé à la mairie, pour rendre un service à notre célèbre fondateur typographe Mr Derriez de Moisse. En rentrant chez moi, à six heures, j'ai cru que je retombais en hémiplegie, le mal s'est dissipé, mais j'ai eu réellement peur, non pas de mourir mais bien de perdre l'usage de mes jambes. Je pensais cependant bien à vous aller visiter mardi prochain, mais on me conseille de rester à mon poste et de ne pas songer à Besançon. (...) Tout cela est intolérable pour un homme comme moi ... Je ne peux pas dire que je souffre beaucoup, mais ma position me fatigue. Je ne fais pas ce que je veux et cela me contrarie. (...) J'aimerais mieux être mort que vivant. Cette garce là ne veut pas de moi. »

Vue 1005, Jeudi Saint [24 mars 1864]

« Je m'aperçois que je n'écris plus guerre vite. Cependant, à votre gloire je rédige une notice complète de tous nos portraits historiques. Cette notice aura plus de 100 pages ».

Vue 1007, 7 mars 1864

« Un Dolois qui habite Marseille, Mr Gresset, âgé de 48 ans environ, vient de m'adresser un volume de sa composition : Une visite au pont du Gard (...) 1863, in 16. C'est une espèce de pièce de théâtre en deux parties en prose et en couplets assez bien tournés. Ce n'est pas du mirobolant mais ce n'est pas mal. »

Vue 1010, 19 avril 1864

« je suis toujours indisposé, le soleil ne guérit pas mes jambes et j'ai bien peur de mourir cul de jatte, comme le curé poète Scarron »

Vue 1013, 21 mai 1864

« J'ai reçu hier soir, votre aimable invitation. Le cœur dit bien oui, mais mesdames mes jambes, qui sont si faibles, disent non. Je suis plus puni que vous, mais la prudence me commande de rester à Dole. (...) Aussi je ne sais plus ce que je deviendrai et si j'attendrai le 16 juin prochain pour compléter entièrement mes 67 ans. J'ai vu trop choses dans ce bas monde pour le regretter. Ah ! Si tous les hommes étaient des Weiss, des

Fourneret, on s'y plairait, on y passerait de doux moments, mais on n'y voit plus que du brigandage sur une vaste échelle. »

Vue 1015, 4 juin 1864

« Mes jambes toujours débiles, ne me donnent pas la puissance de marcher. Mon estomac fonctionne peu et lentement tout cela semble être en vacance chez moi. Si bien que je puis pas même souvent me transporter à la promenade du cours. Le conseil municipal de Dole me fatigue encore plus que ma maladie. Croiriez-vous qu'il vient, par reconnaissance, de me voter une indemnité, pour la publication de mon catalogue qui m'a occupé plus de 10 ans ? Sa reconnaissance est grande et sublime 300 francs ou environ 2 sous ½ par jour. On ne donnerait pas moins à un pauvre. Je suis bien qui ne la touchera pas, ou on me prendrait pour le chef d'œuvre des imbéciles. Tout cela me fait mal et m'invite et me prouve que notre ville est parée d'imbéciles (terme barré par Pallu) de nigauds plus méchants que stupides. Je me tait et les laisse bien tranquilles et j'attends avec impatience l'heure de mon départ. »

Vue 1017, 15 juin 1864

« Je voudrais continuer, mes yeux refusent ce service et je suis si faible que depuis jeudi je garde ma chambre »

Vue 1019, non datée mais visiblement plus ancienne puisque l'écriture n'est pas tremblante

mention de Mr Dusillet qui est décédé en 18 ??

Vue 1022 idem

Vue 1025 idem

Vue 1029 idem (ennuis avec sa mère)

Vue 1032 idem « J'ai presque terminé la classification de la bibliothèque Pesan » → début de la carrière de Pallu environ 1830

Vue 1036 idem « Savez-vous que Lons-le-Saunier va enfin avoir un nouveau journal : la Sentinelle du Jura, Laumier en sera le rédacteur en chef » → début des années 1830

Vue 1037 idem début des années 1830 « La commission nouvelle de la bibliothèque m'a inspecté de fonds en comble. J'ai eu à lui rendre compte de mes opérations en échanges, en deniers... depuis près de dix ans. Elle a paru satisfaite de ma gestion, mais elle s'est bien gardé de m'en témoigner la moindre reconnaissance. On gagne toujours quelque chose quand on sait qu'on à la conscience nette et qu'on a pu faire quelque bien. (...) Il m'est défendu d'acheter un bouquin de 5 sols sans avoir consulté les six membres de notre commission. (...) Il paraît décidé que le musée et la bibliothèque iront l'année prochaine au collège. On y fera toutes les dispositions nécessaires pour nous loger convenablement. J'ouvrirai alors 5 jours par semaine : le lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi. On voulait encore m'astreindre au jeudi. Je me suis conté de leur demander au moins les vacances qu'on accordais aux écoliers du collège. Je ne sais encore si ma demande sera écoutée. On voulait aussi que je fisse tout de suite le catalogue

général de la bibliothèque. J'ai fait observer que l'exiguïté du local actuel ne le permettait pas. »

Vue 1041 idem

Vue 1043 idem

Vue 1047 idem

Vue 1049 idem [annotation au crayon indique 31 mars 1847?]

Vue 1053, idem

« Je croyais vous avoir déplu. J'en cherchais la cause et ne la trouvais pas. Enfin vous m'avez écrit, mon cœur est satisfait parcequ'il était malade de vos froideurs »

Sur les fêtes de la pentecôte : « Je regrette vivement que vous ne veniez pas à Dole pour nos fêtes. Monnier doit venir. Vous auriez vu la bibliothèque et le musée joliment animé le mardi, au moins 5 ou 6000 visiteurs et visiteuses, et ce de 2 à 5 heures. Vous en auriez eu la tournole. Que d'observations vous auriez pu faire sur les visiteurs campagnards ! »

Vue 1057, idem

Vue 1060, au crayon [sept. 1855]

« Je ne date pas parce que je ne sais pas encore à qui je remettrai ce paquet »

« Fragments d'un dictionnaire pittoresque qui probablement ne verra jamais le jour » au terme de budget Pallu écrit : « Partage inégal des ressources publiques, récompense des intrigants et des paresseux et dans le quel les vrais services, les abnégations, les dévouements sublimes trouvent à peine de quoi ne pas mourir de faim. Véritable évangile politique. Miroir fidèle des mœurs d'une nation. »

Cathécisme : « Cours de morale pour exploiter la crédulité du peuple. Chose étonnante c'est que ceux qui l'enseignent soit diamétralement opposée à leurs doctrines »

Esprit : « Depuis que tout le monde croit en avoir on n'en trouve plus de véritable »

Jésuites : « Ordre turbulent destiné un jour à brouiller contre Dieu, le monde entier. Beaucoup de savants ignorent encore qu'Ignace de Loyde est allé chercher ses statuts dans l'ordre des Assassins. Horreur ! Et on a osé en faire un saint ? C'est insulter à toutes les convenances. »

Patriotisme : « Vertu d'autrefois qui faisait surgir de nobles idées, aujourd'hui c'est la science des niais »

Vue 1067, idem

Vue 1071, idem

Vue 1075, idem

Vue 1079, idem

Vue 1083, idem

Vue 1087, idem

Vue 1091, idem

Vue 1093, idem

Vue 1097, idem

Vue 1103, idem

Vue 1104, 9 mars 1835

Vue 1108 et suivante autres lettres de Pallu adressé à d'autres personnalités :
- 1er mars 1864 adressée au Docteur Blondon

Après lui avoir donné des informations bibliographiques, « Complimentez Mr Weiss sur sa bonne santé. La mienne est toujours débile. J'attends avec impatience les beaux jours, pour aller vous visiter, et il m'en tarde un peu fort. Hier j'ai voulu sortir, pour me promener. J'ai courru sur la roue pour dégourdir mes pieds. Aujourd'hui je suis horriblement fatigué. Mille choses polies à Mr Weiss, bien des gentilleses à Joséphine, et tout à vous. Signé Pallu. On m'ordonne des frixions. Cela m'ennuie beaucoup parce que cela ne fait rien disparaître. Au Diable les maladies quand elles résistent aux remèdes. »

- Vue 1112, 28 mai 1863 adressée à A. Guénard
Notice sur Dusillet, termine la lettre par « Adieu, tout à vous »

- Vue 1116, non datée, adressée au sous-préfet
Sur un volume de Bougault

Mémoire M2 – ENSSIB – 2015/2016

COMPTE-RENDU DES LETTRES DE PALLU ENVOYÉES À WEISS

533 lettres (1923 pages) couvrant la période de 1820 à 1864 (début de carrière de Pallu à sa mort)

1820 : 6 lettres
1821 : 7 lettres
1822 : 13 lettres
1823 : 17 lettres
1824 : 18 lettres
1825 : 14 lettres
1826 : 9 lettres
1827 : 16 lettres
1828 : 16 lettres
1829 : 17 lettres
1830 : 27 lettres
1831 : 15 lettres
1832 : 7 lettres
1833 : 8 lettres
1834 : 13 lettres
1835 : 12 lettres (*fin du Ms 1896 : 215 lettres*)
1836 : 14 lettres
1837 : 11 lettres
1838 : 8 lettres
1839 : 7 lettres
1840 : 15 lettres
1841 : 14 lettres
1842 : 12 lettres
1843 : 5 lettres
1844 : 10 lettres
1845 : 3 lettres
1846 : 5 lettres
1847 : 4 lettres
1848 : 4 lettres
1849 : 4 lettres
1850 : 8 lettres
1851 : 11 lettres
1852 : 6 lettres
1853 : 6 lettres
1854 : 9 lettres
1855 : 14 lettres
1856 : 11 lettres
1857 : 7 lettres
1858 : 4 lettres
1859 : 11 lettres
1860 : 14 lettres
1861 : 13 lettres
1862 : 25 lettres

1863 : 26 lettres

1864 : 9 lettres (*fin du Ms 1897 avec 24 lettres non datées, 1 datée du 9 mars 1835 et 3 non adressées à Weiss mais au Docteur Blondon, à A. Guénard et au Sous-Préfet*)

→ Envoie des lettres par un intermédiaire, rarement par la poste

→ Comment expliquer les longues périodes sans lettres ?

- visites de l'un ou l'autre

- très occupé

- maladies

→ Comment expliquer les lettres non datées ?

Vue 1060 « Je ne date pas parce que je ne sais pas encore à qui je remettrai ce paquet »

Les principaux sujets abordés :

Sujets principaux des lettres
Échange d'informations bibliographiques + les livres
Informations privées (amours, santé)
Sur la bibliothèque de Dole (local, acquisitions...) et le travail de bibliothécaire (zèle)
Budget
Patriotisme
Catalogue de bibliothèques
Visites d'autres bibliothèques
Contexte politique et local

CORRESPONDANCES DE PALLU CONSERVÉES À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DOLE

La Bibliothèque municipale de Dole² conserve des lettres écrites par Pallu et majoritairement des lettres qui lui sont adressées (plus de 700 lettres).

LETTRES DE PALLU

PALLU à DUSILLET :

Lettre du 04/04/1856 de Pallu à Dusillet

"depuis deux jours je voulais vous répondre, mais j'en ai été empêché par la découverte d'un nouveau manuscrit que j'ai du parcourir pour voir ce qu'il contenait. C'est l'inventaire général des papiers du Baillage de Dole, dressé de 1738 à 1748, qui se trouvaient au domicile du Sr Antoine Martenet, greffier en chef du dit Baillage. Parmi beaucoup de choses inutiles j'ai parmi les testaments découvert une infinité de choses curieuses, ainsi pour votre famille les indications suivantes ..." LA 18

Note non datée

"J'ai toujours aimé à lire les catalogues des collections publiques ou particulières et c'est dans la lecture de ces écrits que j'ai puisé l'idée de fonder un panthéon franc-comtois au sein même de la bibliothèque de la ville. Avant de l'entreprendre je soumis mon idée à Mr le Maire de Parcey qui s'empressa de l'approuver. Je m'appuyais sur cette idée qui est vraie : il faut la preuve des monuments écrits et comme notre siècle est sceptique et que les siècles qui le suivront le deviendront de plus en plus jamais on ne sentira davantage le besoin d'avoir des collections dans le genre de celles dont j'ai eu la témérité de jeter les fondations avec zèle et persuasion. Cette collection a marché depuis quelques années rapidement et si rapidement que la place me fait défaut pour recevoir tous les cadeaux que je pourrai obtenir. Aujourd'hui même j'offre à la ville puisque je dois donner le bon exemple (liste de statuts et bustes) Je ferai plus si la ville veut bien augmenter mon local, augmentation que j'ai en vain réclamé depuis 1834, je lui offre en totalité ma collection complète d'objets d'arts, de tableaux ... c'est ainsi qu'après 42 ans je me venge de 9350 francs qu'on m'a fait perdre sur mes appointements."

Dole le 24 octobre 1860

"Monsieur vous savez depuis longtemps que la place me fait défaut que c'est un horrible métier que d'être bibliothécaire dans un local qui manque d'espace pour placer toutes ses richesses. Il m'a fallu deux jours pour vous trouver ce que vous désirez sire"

Pallu informe régulièrement Dusillet de ses découvertes :

exemple le 21/3/1856 "Réjouissez vous avec moi ! je viens de découvrir le suite du siège de Dole par Boyvin. Cette pièce n'est pas de sa main, mais elle porte l'empreinte de son style qu'il est impossible de s'y méprendre"

Lettre de Pallu à Vieille le 9 février 1844

« continuez votre laborieuse carrière, je vous annonce d'immense succès, mais le fruit de vos travaux ne doit pas rester en porte-feuille »

3 lettres + réponses de Vieille

²Site de l'Hotel Dieu, salle d'étude Casimir de Persan, cote des lettres LA 2

LETTRES ADRESSÉES À PALLU

Auteur	Extraits/ sujets des lettres et leur cote à la bibliothèque de Dole
Amoudru	<p>36 lettres d'Amoudru à Pallu</p> <p>« Je reçois votre dernière [lettre] avec reconnaissance et je m'empresse de vous remercier des bons renseignements que vous me donner ».</p> <p>2/2/1826 « Je vous suis très reconnaissant aussi mon cher Pallu du détail que vous m'avez envoyé sur ce qui s'est passé à Dole (...) En outre, je vous dirai que je me suis enfin procuré les Jammabos (ou prêtres japons) et dans les remarques j'y ai trouvé ce que je cherchais avec tant de persévérance depuis 3 mois »</p> <p>18/02/1826 « Je ne sais comment vous remercier de toutes vos bontés mon cher Pallu, elles sont si nombreuses que je ne pourrai jamais m'acquitter envers vous (...) »</p> <p>→ remerciements</p> <p>- sur ce qu'il se passe à Dole, sur Monsieur Dusillet</p> <p>- informations sur des personnalités franc-comtoises, exemple le 18 octobre 1825 sur Attiret Claude François</p> <p>Amoudru parle beaucoup de lui dans ses lettres, de l'avancée de ses travaux, de ses découvertes,</p> <p>→ DE CE FAIT les lettres envoyées à Pallu ne nous renseignent que très peu sur Pallu lui-même si ce n'est le type de recherche qui lui était demandé et les remerciements qui lui sont adressés accentuant l'idée que Pallu était un bibliothécaire zélé et apprécié de ses contemporains.</p> <p>31/10/1826 « Comment se fait-il que la bibliothèque de Dole augmentée de celle de Monsieur de Persan ne se compose que de 14 mille volumes ? »</p> <p>→ sur la bibliothèque</p> <p>28/01/1826 « Mon cher Pallu, je vous accable de lettres depuis quelque temps, parce que au fur et à mesure que je m'enfonce dans la Franche-Comté, je me trouve arrêté à chaque pas malgré les nombreux renseignements que vous avez bien voulu me donner, vous et monsieur Dusillet. »</p> <p>→ patriotisme référence à la Franche-Comté</p> <p>envoi de la Biographie d'Amoudru</p> <p>« Votre enthousiasme mon cher Monsieur Pallu pour tout ce qui peut contribuer à jeter de l'éclat sur notre pays est fort louable ; mais il faut cependant se tenir dans un juste milieu si l'on veut être cru sur parole, car il est bien difficile d'admettre et de donner du génie, du talent et de l'esprit à tous les hommes signalés dans votre Biographie, j'en admetts la possibilité mais non la réalité. »</p> <p>→ limite du patriotisme de Pallu</p>
Bard Joseph	<p>« Mon cher Pallu, Voici tout ce que je vous ai promis, entre autres un manuscrit, 2 autographes ... La bibliothèque de Dole possédera tout ce que j'ai imprimé »</p> <p>LA 2.3.2</p>

Correspondances de Pallu conservées à la Bibliothèque Municipale de Dole

	« Je ne pouvais oublier ma chère bibliothèque de Dole dans l'envoi du nouveau petit écrit, puisqu'elle a l'indulgence de souscrire à presque tous les ouvrages que je publie par souscription, je ne puis manquer de lui offrir ceux qui ne paraissent pas sous ce mode ». (LA 2.3.11) → nombreux dons de Joseph Bard à la bibliothèque de Dole
Bintot	Pour l'envoi d'un discours de Dusillet LA 2.3.14
Balleral	sur le musée LA 2.3.15
Bachelu	Sur la perte d'un ouvrage finalement retrouvé (lettre de Pallu réponse de Bachelu et note de Pallu) LA 2.3.16
Bousson de Mairat	« J'ai l'honneur de vous adresser de la part de Monsieur le Général Delort, les trois exemplaires de son portrait qu'il vous a promis. Je joins à cet envoi un certain nombre de prospectus de la nouvelle édition de Gollut accompagnés de billets de souscription. Monsieur Javel est très reconnaissant des démarches que vous avez bien voulu faire pour nous trouver des souscripteurs. » 9/01/1844 LA 2.3.18
Bouhelier	Sur l'heure du prochain conseil municipal
Barthe	« Monsieur, Mon fils qui vous présente ses compliments, est revenu chargé de notes enchanté de son petit voyage et surtout très flatté de l'accueil gracieux dont vous avez bien voulu l'honorer. Je vous en exprime ici ma profonde gratitude, tout comme je vous remercie bien sincèrement de l'empressement que vous avez mis à lui fournir tous ces bons renseignements. Votre bibliothèque est riche en documents sur la navigation, les proets de jonction du Rhône au Rhin, il serait à désirer qu'il soit de même pour la notre [bibliothèque de Strasbourg] mais malheureusement elle n'offre aucune ressource pour traiter le sujet. Votre don à la ville de Strasbourg a été fidèlement remis à son bibliothécaire Mr Jung (...) » LA 2.3.22 29/10/1856 envoie d'article sur Mr Corne LA 2.3.24
Buloz	envoie d'un numéro de la Revue des deux mondes, LA 2.3.27
Vicomte de Broissia	Suite à la mort de son oncle, remercie Pallu pour ses condoléances, et indique qu'il lui sera envoyé des médailles antiques et quelques statuettes pour la bibliothèque de Dole LA 2.3.28
Baron Bouvier	« J'estime qu'il convient que les salles de la bibliothèque et du musée firent ouvertes tous les jours pendant la semaine de la pentecôte, vous réglerez les heures auxquelles il vous accomodera mieux que le public y soit reçu » LA 2.3.31 19/05/1836
Léon Bourgeois	envoie de deux exemplaires lithographiées pour la bibliothèque de Dole LA 2.3.32
Boidenemetz	demande de deux cachets pour la cire, note de Pallu sur la lettre « on ne m'a pas rendu ces deux cachets dont l'un porte la date de 1600 et l'autre la devise Justicia et armis Dola » LA 2.3.36
Bauzonnet	Lettre autographe de Bauzonnet à Pallu accompagnant l'envoi des poésies de Dusillet reliées par lui le 5/10/1828 « Monsieur je trouve très naturel qu'une personne qui présente quelque chose soit inquiète de l'accueil qu'elle recevra, elle craint toujours, et souvent avec raison, que son hommage ne soit trop au dessous du mérite de celui à qui elle l'offre. Pour moi, Monsieur, je ne me crois nullement dans ce cas là. En présentant à la Bibliothèque de Dole que vous dirigez avec autant d'esprit que de goût (je puis dire cela sans blesser votre modestie, puisque je le tiens de la bouche même de Monsieur le Maire), ce tribut de mes faibles talents, je suis sûr

	qu'il sera bien reçu, car s'il était possible que vous hésitassiez de l'agréer, je vous prierois seulement de lire le titre. » LA 2.3.40
De Brevans	don d'une copie du portrait de David de Saint-Georges (grand père de Brevans)
Corne	LA 2.4.1-2 sur le professeur Charnoz, sur des livres de prix
Cournot	LA 2.4.3 infos sur la famille BOUTHEROU
Cardot de la Burthe	LA 2.4.4 3 mai 1862 « Je lis dans votre excellent catalogue j'y recours souvent (...) Votre bibliothèque est extrêmement riche en document de toutes natures, vous avez crée un musée des plus curieux. Pourquoi le ministre n'a t-il connaissance de votre dévouement, de votre abnégation, et qu'un simple curieux comme je le suis vous fasse part des sentiments de respect qu'il éprouve en vous priant d'agréer l'expression de ses sentiments plus distingués »
Corneille	LA 2.4.5 « cette seconde partie [du catalogue] comme la première témoigne de votre érudition » sur l'envoi prochain des catalogue de Montpellier, de la bibliothèque de la faculté de médecine de Montpellier et de la bibliothèque d'Albi »
Castant Auguste de	LA 2.4.6-11 (1857-1863) intermédiaire avec l'archiviste du Jura, avec Valfrey pour que Pallu leur fasse découvrir la « riche bibliothèque » de Dole, échange de nouvelles sur l'état de santé de Weiss « il va bien », sur l'ouvrage de Proudhon
Chesnel de	LA 2.4.12 25/10/1845 demande de renseignement sur la fête qui célébrai « Le Roi de la Pie »
Coynart Raymonde de	LA 2.4.13 envoi des exemplaires des Mémoires d'Alésia pour la bibliothèque de Dole
Chariot Tony	LA 2.4.14-19 Chariot est architecte, lettres sur le futur théâtre de Dole dont il se propose de faire les plans
Chatelet	LA 2.4.20 20/12/1860 « Permettez-moi d'avoir recours à votre obligeance et à votre érudition pour obtenir quelques renseignements sur Jouvelle dont l'histoire va bientôt paraître. Avez-vous dans vos archives si nombreuses et surtout si intéressantes depuis que vous les avez classer, quelques titres concernant cette localité (...) »
Chevalier Gibaud	LA 2.4.21-22 11/02/1836 sur un livre d'Heures que Pallu vend à Gibaud
Considérant	LA 2.4.23 ; 24/02/1826 sur l'archevêque Turpin
Baron Desvernois	LA 2.5.1-2
Dusillet Léon	LA 2.5.3-23 faible budget, difficulté d'obtenir des dons du gouvernement, sur les affaires de Dole, la construction du chemin de fer, sur les poèmes de Dusillet, remerciements pour les preuves d'attachements dont fait preuve Pallu, « mon amitié pour vous sera éternelle », sur sa santé...

Correspondances de Pallu conservées à la Bibliothèque Municipale de Dole

Dusillet Madame	LA 2.5.24 pour que Pallu aille visiter les Dusillet à Besançon
Dusillet Augustin	LA 2.5.25-30 mars 57 : « Combien je suis sensible, mon cher Pallu à l'affection si dévouée que vous témoignez en toute occasion à notre famille ! », échanges d'amitiés, de renseignements
Général Delort	LA 2.5.31-39 envoi d'un exemplaire d'Horace pour la bibliothèque, d'un buste du Général
Dubois, éditeur	LA 2.5.40-43 le 1er mars 1831 « dans les temps difficiles, vous avez fait preuve du plus beau dévouement aux intérêts du pays » patriotisme
Ducoudray	LA 2.5.44-45 pour l'envoi des trois volumes des Mémoires de Mr Dupin
Dugué	LA 2.5.46 prétendant pour sa fille ?
Ducret, maire de Passenans	LA 2.5.47-65 + LA 2.5.73 information sur la FC, sur l'opuscule et tous les compliments que Pallu fait à Ducret « L'idée de vouloir joindre un panthéon des hommes recommandables du Jura à la plus belle bibliothèque de ce département dont la prospérité est votre ouvrage, honore toute à la fois votre cœur, votre esprit et votre patriotisme si ardent et si éclairé. » 7/4/1840
Dunand	LA 2.5.66 envoi d'ouvrages
Deruilliez	LA 2.5.67 envoi d'ouvrages
Deriard	LA 2.5.68 pour obtenir la copie d'un article
Daloz	LA 2.5.69-70 nouvelles de la santé de Monnier, « je regrette bien vivement votre belle bibliothèque si riche et où j'ai passé de si agréables instants, grâce à votre amabilité et à votre obligeance ». 26/06/1862 sur l'envoi du buste de Daloz
Droz J.	LA 2.5.71-72 sur le prêt d'un ouvrage de Bouvier
Essertenne de Mayrat	LA 2.6.1 remerciements
Fransquin	LA 2.6.2-8 informations sur les robes rouges des membres de la Cour des Comptes. 14/03/1823 « Il est beau, mon cher Pallu, pour un jeune homme de s'instruire comme vous le faites des choses qui concernent l'antiquité de la ville qui vous a vu naître, permettez moi de vous en faire mon compliment et de vous assurer que je saisirai l'occasion de vous être utile toutes les fois qu'elle se présentera » patriotisme
De Froissard	LA 2.6.9 pour l'estimation d'une bibliothèque

Farine	LA 2.6.10-12 demande d'informations
Firmin Didot, imprimeur libraire	LA 2.6.13-14 pour l'achat d'ouvrage
Fourneret	LA 2.6.15-51 « la bibliothèque que vous administrez avec autant de générosité que de talents » envoi d'ouvrages à la bibliothèque de Dole remerciements
Guyonnaud	LA 2.7.1-9 sur la Revue de Franche-Comté
Guyetant	LA 2.7.10-16 sur la Société d'Émulation du Jura
Gaudard	LA 2.7.17 Lettre autographe de Gaudard à Pallu accompagnant l'envoi de trois reliures le 21 septembre 1828 « Mon cher Pallu, je profite de l'occasion de Mr l'abbé Defuant qui part pour Dole, il doit y rester quelques jours. Si tu avait quelques observations à me faire ou de nouveaux livres à m'envoyer pour relire tu peux profiter de l'occasion. Malgré cela je pense faire un voyage d'ici à deux mois au plus tard à Dole. Je t'annonce définitivement notre nouvelle salle de spectacle achevée, l'on parle d'y jouer pour la St Charles. Comme tu avais projeté de devenir pour cette époque. Tu ne seras pas fâché de voir ce superbe édifice. Tout à toi ton ami Gaudard. Voici le prix de trois volumes que je t'envoie 1. vol. petit in folio doré sur tranches, veau gaufré soigné concile de Trente — 30 francs 2. vol. Poésies de Mr Dusillet, veau soigné, rel. id. — 14 francs Total — 44 francs Le prix donné pour ces reliures peut être estimé, en transcription monétaire stricte, autour de 150€ pour le premier et autour de 60€ pour les deux volumes de Dusillet. En valeur réelle calculée sur le pouvoir d'achat il convient de multiplier par 10 la valeur d'achat de ces reliures : 1500 et 500€ » PALLU à GAUDARD (Pallu demande la date du mariage de Nodier)
Garnier de Falletans	LA 2.7.18-25 invitation au bal des sapeurs pompiers dons du Ministère demandés par Pallu, réponses de Garnier de Falletans sur ce qu'il a pu obtenir pour la bibliothèque de Dole
Grusse	LA 2.7.26-31 1816-1820 (avant la nomination de Pallu à la bibliothèque) sur les bals et concerts de Besançon sur Iseult
Gindre de Mancy	LA 2.7.32-33 sur l'envoi d'une médaille note sur lui-même
Gauthier	LA 2.7.34

Correspondances de Pallu conservées à la Bibliothèque Municipale de Dole

	invitation
Virginie Gauthier née Gimpet	LA 2.7.35 écrit pour son mari, à propos de son père
G. GOUT	LA 2.7.36
Guillaume	LA 2.7.37 « Je présume que dans la vaste bibliothèque dont vous êtes le conservateur, se trouvent les ouvrages inédits des savans jurisconsultes qui ont illustré la ville de Dole. Cependant, s'il vous manque quelques uns de ces manuscrits, j'offre de vous céder les traités suivants sur le prix desquels nous nous arrangerons facilement que vous les aurez vus (...) » 29/10/1842
Godin	LA 2.7.38-39 2 lettres identiques
Pauline Gauthier	LA 2.7.40 sur la Sentinelle du Jura
Guenard	LA 2.7.41-90 envoi de documents (Album de Besançon, des journaux...) Sur l'abbé Droz, sur Weiss, catalogue de la bibliothèque Guillaume, Pallu envoie des notes biographiques à Guenard qui le remercie envoi des feuilles du catalogue de la bibliothèque [Besançon] sur l'édition Boivin, édition de Javel (Gollu) sur les acquisitions de la bibliothèque de Besançon (leg de Monsieur d'Udressiez en 1841), félicitations pour le 2 nd mariage de Pallu « la bibliothèque de Besançon ne possède de Pichegru qu'un buste semblable au votre » 3/3/1843 demande d'identification d'ouvrage anonyme
Huguenin	LA 2.8.1-11 envoi de 4 bustes du général Bachelu remerciements avis de décès
Huvelin	LA 2.8.12 sur l'ouvrage de l'auteur Souvenirs intimes et anecdotiques d'un garde du corps des rois Louis XVIII et Charles X
Hautecour	LA 2.8.13-20 sur Dusillet, sur Weiss, sur Louis Jourdy sur l'envoi de brochures et l'ouvrage de l'auteur remerciements
Joly	LA 2.9.1-4 informations
Joly	LA 2.9.5 informations qu'il ne peut donner à Pallu
Jouffroy	LA 2.9.6 catalogue des ouvrages de la Franche-Comté « Personne n'est plus digne que vous, par son zèle, ses connaissances, sa position, de nous donner, par exemple, une bibliothèque franc-comtoise des livres imprimés sur l'histoire de la province et des livres étrangers à cette histoire dans lesquels on peut cependant trouver des documents qui l'intéresse. Je vous engage

	particulièrement à donner ce but à vos études. » patriotisme 3/3/1837
Justin	LA 2.9.7-9 remerciements
Joguez, bibliothécaire de Boury	LA 2.9.10-12 pour un échange d'ouvrages entre bibliothèque « Mr Salvandy, ministre de l'instruction publique a prit un arrêté qui autorise les échanges de bibliothèque à bibliothèque sans l'autorisation du maire, mais ils sont soumis à l'approbation du ministre ; nous en avons des doubles (...) si vous en avez, comme je le pense, nous pourrions nous entendre ». 24/08/1839 sur la bibliothèque de Boury (16 ou 18000 volumes) et le travail de son bibliothécaire Joguez (établissement du catalogue, heures d'ouverture au public, se plaint également du manque de reconnaissance des autorité, du faible traitement qui lui est attribué 300F)
Jouan de Kervenvel	LA 2.9.13 Capitaine d'État major en garnison à Dole qui veut étudier « quelques ouvrages relatifs à la perspective » 12/06/1858
Louise Jeannez	LA 2.9.14 renvoi d'ouvrages prêtés par la bibliothèque de Dole.
Ledein	LA 2.10.1-2 renseignements sur le Père Lejeune
Lefranc- Dunand (cousins de Pallu)	LA 2.10.3-4 demande pour que Louise soit la marraine du fils de Lefranc-Dunand la veuve Dunand lui envoi son fils pour visiter la bibliothèque et lui parler du baptême
Lorain Professeur à la faculté de droit de Dijon	LA 2.10.5 sur l'envoi de la Revue des <u>Deux Bourgognes</u>
Lhomme Jean- Baptiste, notaire à Ruffey sur Seille, beau-frère du Général Lecourbe	LA 2.10.6 sur des rectifications à apporter au buste du Général Lecourbe (Lhomme est un parent), son prénom est Claude Jacques, il est né à Ruffey sur Seille le 22 février 1759, mort Général en chef à Belfort le 22 octobre 1815
Lamy	LA 2.10.7 recommandation pour certifier que les objets mobiliers sont inscrits aux inventaires (demande de la Cour ds Comptes)
Lepeintre	LA 2.10.8 renseignement pour savoir pourquoi Monsieur Gouremet lui réclame 107 francs
Laumier Charles	LA 2.10.9-48 envoi d'un article sur Dusillet, sur la prochaine nomination de Laumier comme bibliothécaire de Lons-le-Saunier, sur l'album Dolois, sur la mort de la femme de Pallu, sur la veuve Prudont, sur le bibliothécaire Guillermet qui a remplacé Laumier en 1849 qu'il compare à Pallu (LA 2.10.16) « Cette belle bibliothèque que vous avez créée et que vous aimez

Correspondances de Pallu conservées à la Bibliothèque Municipale de Dole

	<p>autant que votre femme et vos enfants, continue-t-elle à recevoir des accroissements et sans votre habile et intelligente direction, acquiert-elle l'importance scientifique que vous ambitionnez pour elle ? Les préoccupations politiques vous ont-elles ou non enlevé des visiteurs ? (...) » (LA 2.10.19, 22 mars 1850), nouvelles doloises, sur la Sentinelle du Jura,</p>
<p>Moncey, Maréchal, Duc de Conégliano</p>	<p>LA 2.11.1 pour l'édification de son buste ou de son portrait</p>
<p>Marquiset sous-préfet de Dole</p>	<p>LA 2.11.2-22 informations, état de santé, pour des copies, sur la nomination de Marquiset au Ministère de l'intérieur LA 2.11.9 sur la mort du Duc d'Orléans 16/07/1842 LA 2.11.16 sur la mort de Charles Nodier 01/02/1844</p>
<p>Michel sous-préfet de Dole</p>	<p>LA 2.11.23-37 informations sur Dole, des personnalités franc-comtoises</p>
<p>Magnien, Capitaine</p>	<p>LA 2.11.38-42 faits militaires ; il reçoit le sabre d'honneur de la ville de Dole,</p>
<p>Menthon</p>	<p>LA 2.11.43-44 pour un prêt d'ouvrage</p>
<p>Mormet</p>	<p>LA 2.11.45 ---</p>
<p>Mouton</p>	<p>LA 2.11.46 mémoires de Buci</p>
<p>Magnin</p>	<p>LA 2.11.47 sur sa candidature à l'assemblée nationale</p>
<p>Machard</p>	<p>LA 2.11.48 envoi d'un numéro de l'Union franc-comtoise</p>
<p>Morelle</p>	<p>LA 2.11.49 sur l'affaire Javel-Morelle, sur le manuscrit de Javel</p>
<p>Madame Martin de Gray</p>	<p>LA 2.11.50-57 remerciements, pour faire relier un exemplaire du livre de son mari, état de santé de son mari</p>
<p>Moléon</p>	<p>LA 2.11.58-75 pour l'abonnement au Recueil industriel</p>
<p>Monnier</p>	<p>LA 2.11.76-114 Monnier à Pallu le 11 mai 1833 « Pour vous mon cher confrère, je ne sais guères où vous en êtes, je sais que vous êtes marié, que vous avez de la famille, que vous êtes toujours le bibliothécaire distingué de Dole, le bibliographe du Jura, et le conservateur du premier musée de ce département (...) Dites moi où en sont vos travaux : j'y prendrai le plus vif intérêt, car je n'ai jamais assez de vous compter au nombre de ceux qui promettent le plus de lustre à notre époque francomtoise ; comme je n'effacerai jamais de vous compter au nombre de mes amis les plus honorables » Monnier à Pallu le 24 janvier 1835</p>

« A propos de bibliothèque et de recherche dans la poussière des siècles, vous savez, mon cher confrère, le titre nouveau en vertu duquel je peux obtenir de l'autorité toutes les facilités possibles pour scruter les dépôts publics de livres et de papiers. C'est avec cette qualité de correspondant du ministre de l'instruction publique pour la recherche des monuments écrits relatifs à l'histoire et des manuscrits intéressants qui peuvent exister dans le département que je viens aujourd'hui commencer ma correspondance avec vous sur ce sujet. Mr Laumier tient de vous que votre ville ne possède rien de remarquable en ce genre, mais d'un autre côté je ne sais depuis quand j'ai l'idée que vous avez à la bibliothèque de Dole ou dans les archives de la mairie, des manuscrits qui ne sont pas sans importance. Je me rendrai quelque jour dans votre ville pour y prendre communication de ces objets et pour chercher à travers les vieux parchemins les matériaux utiles à l'histoire du pays. Je compte sur votre bonne coopération dans la circonstance, et si par bonheur je signale au ministre quelque chose de curieux, je ne vous ôterai pas l'honneur de la découverte, et je ferai valoir le travail que vous m'aurez confié. Veuillez donc, mon cher, confrère, avoir déjà dès ce moment, la bonté de m'écrire pour m'annoncer les objets les plus dignes de notre attention (...) »

Monnier à Pallu le 10 avril 1835

« Mon cher confrère, la promptitude avec laquelle vous avez dressé le catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Dole, m'a montré toute votre jeune activité et tout votre zèle (...) Je reviens à votre catalogue qui m'a paru très précieux puisqu'il offre l'intérêt local au suprême degré, mais je m'aperçois seulement aujourd'hui, en relisant votre titre, que vous n'avez compris dans la liste que les ouvrages qui concernent seulement l'histoire de la province de la Franche-Comté. Jusque là je m'étonnais de n'y pas trouver l'indication d'anciens manuscrits, tels que ceux qui formaient les librairies ou bibliothèques des châteaux et des monastères dans le moyen âge. Certainement vous aurez à cet égard beaucoup de choses à me dire. Le ministre tient, je crois, autant à avoir l'indication de tous les manuscrits quelconques qui peuvent encore exister, qu'à celle des manuscrits relatifs à l'histoire : car la commission établie près de lui à Paris saura mieux que nous y distinguer ceux qui sont réellement précieux. De ce nombre je me garderai bien de mettre l'Isle de Dole chronique du VIII^e que vous avez par plaisanterie insérée dans votre catalogue. Mais je verrai avec empressement les recueils de chartes concernant les monastères de Mont Roland, de Jouhe, d'Ounans, de la ville de Dole Enfin je trouve dans votre notice une foule de choses qui fixeront mon attention et peut-être me feront rester plus longtemps à Dole. »

Monnier à Pallu le 26 juin 1851 :

« Pour vous mon cher ami, vous qui êtes un puits abondant, inépuisable, de ressources biographiques, j'ai une pétition à vous présenter. Rien de plus facile pour vous que de me donner des renseignements sur M. Victor Lefranc (...) »

Sur le catalogue : « Je parcours avec un bien vif intérêt votre admirable catalogue, où tout est si bien disposé et coordonné, où vous vous montrez si soigneux des illustrations franc-comtoises, où vous êtes toujours si filial dans le culte de la patrie ! Vous avez mon cher Pallu assuré votre place dans ce panthéon littéraire en nous dotant d'une aussi bonne œuvre. Pour mon compte, comme au nom des Lettres, je vous en remercie et vous en félicite

Correspondances de Pallu conservées à la Bibliothèque Municipale de Dole

	<p>de tout coeur »</p> <p>Monnier 27 juillet 1859 « Mon cher bibliographe et biographe (...) soignez-vous, mon cher, et faites vous soigner ; je veux dire soyez sage et prudent le soir, afin de vous conserver éternellement à la bibliothèque de Dole qui a besoin de vous, ainsi qu'à vos amis qui en ont tout autant besoin. »</p> <p>Monnier à Pallu le 18 juin 1862 : « je voudrais avoir la date de la naissance de Nodier et la vôtre puis la date de son mariage à Dole. Vous pouvez me donner tout cela n'est-ce pas ? »</p> <p>Monnier 28 avril 1863 « Mon cher ami, Permettez-moi de vous envoyer ci-joint une lettre de notre vénérable ami de Besançon que je ne peux déchiffrer en entier. Vous aurez l'obligeance de me la traduire entre les lignes. Je perdrais trop (je crois) d'en échapper un seul mot ; mais n'allez pas lui faire l'aveu que je vous faits parce que peut-être ne voudrait-il plus m'écrire.</p> <p>Monnier à Pallu le 18 novembre 1863 « Mon cher ami, Gloire à vous ! Gloire à vous ! Vos succès s'enchainent sans interruption. Votre mémoire sera aussi impérissable que celle de Weiss, quand votre vie mortelle sera arrivée à son terme. Maintenez-vous sur vos jambes tant que vous le pourrez. Vous n'y pouvais pas porter trop d'attention. Les jambes sont votre côté faible ; ménagez les (...) Weiss, m'a-t-on dit, va bien, mais il ne peut marcher. Il paraît qu'il travaille toujours beaucoup.</p> <p>→ Les lettres de Monnier sont semblables à celle qu'échangent Pallu et Weiss, sur leur santé respective, la vie littéraire, les nouvelles locales ... Peu d'extraits de ces lettres sont écrites puisqu'il s'agit dans ce travail de connaître la vie de Pallu et plus particulièrement son travail de bibliothécaire et non d'établir une biographie détaillé de l'ensemble de ces correspondants ou une histoire locale.</p>
J.-B. De Nigris professeur	LA2.12.1-4 « Mon véritable et estimable ami Monsieur Pallu » félicitations pour l'accroissement des collections de la bibliothèque
Noiron	LA 2.12.5-6 ---
Justin Ouvrier	LA 2.12.7 sur l'envoi d'un dessin de Normandie
Elise d'Ornans de Sévilly, né Brune	LA 2.12.8-9 sur l'envoi du portrait de son père Denis-François Brune (écrivain)
Panckoucke, chevalier de la Légion d'honneur, éditeur	LA 2.13.1-7 Envoi des ouvrages de la Bibliothèque latine avec prix et date de paiement
Perron, professeur de philosophie à	LA 2.13.8-14 pour l'impression d'un dialogue à Dole, invitation à dîner avec Weiss

Besançon	
Jules Pautet, bibliothécaire Beaune	LA 2.13.15-24 sur un article de Pautet sur Yseult, sur La Revue de Franche-Comté « vous êtes l'homme de France qui connaît le mieux littérairement et historiquement la contrée qu'il habite, ainsi vous pouvez me venir en aide et vos communications seront accueillis comme elles le méritent. »
Veuve Pernon	LA 2.13.25 ---
Porquet (Femme « pour son mari »)	LA 2.13.26 envoi de la Bibliothèque Ecclésiastique
Pialat	LA 2.13.27 envoi du brevet de Mr Monnier, capitaine adjudant Major au 1er Régiment de Voltigeurs de la Garde Impériale et de ses décorations pour la bibliothèque de Dole « elles seront conservées en mémoire de cet officier bienfaiteur de sa ville natale »
Pernet	LA 2.13.28 sur le collège et la bibliothèque de Bourg
Puffeney	LA 2.13.29-31 demande d'informations
Pasquier, employé à la Préfecture des Vosges à Epinal	LA 2.13.32-34 demande d'informations, sur la ville et la bibliothèque d'Epinal (20 000 volumes)
Perronet	LA 2.13.35 « La bibliothèque possède-t-elle la carte géographique de Franche-Comté dressée par Jean Queret ? » 5 avril 1842
Piard archiviste ou bibliothécaire adjoint de Lons	LA 2.13.36-57 sur la bibliothèque de Lons et son conservateur Laumier, le 3 novembre 1871 « j'ai l'honneur de vous prévenir que nous ouvrons enfin une bibliothèque publique », sur le musée de Lons, dessin d'une clef en bronze, note sur l'édition du Concile de Trente de 1564
Dr Quantin	LA 2.13.58 remerciements
Raguet Lépine	LA 2.14.1-5 remerciements, envoi d'exemplaires, notice sur Jean Antoine Lépine (né en 1720) et sur Pierre Claude Raguet
Rossigneux Louis	LA 2.14.6-7 sur Emmanuel Menessier Nodier
Rabusson	LA 2.14.8-9 sur des ouvrages repérés chez Techner et autres œuvres achetés par Rabusson, sur la vente des livres de Monsieur Nodier
Rigollier de Parcey, maire de la ville de Dole	LA 2.14.10-14 rétablissement des horaires d'ouverture de la bibliothèque à la demande de Pallu, sur la demande de livres au Ministère, sur le Capitaine Roch

Correspondances de Pallu conservées à la Bibliothèque Municipale de Dole

Riviere	LA 2.14.15 sur le transfert de la bibliothèque
Robert	LA 2.14.16-18 demande de Désiré Monnier, sur les ouvrages à demandés au Ministère, sur un ouvrage sur l'Art de bâtir confié à Mr Ruffier
Rousset	LA 2.14.19-23 sur la souscription à un ouvrage, demandes des blason de Nozeroy et Bletterans,
Abbé Refay	LA 2.14.24-25 sur des ouvrages
Comtesse Ruty	LA 2.14.26-29 sur l'article de Pallu sur le Général Ruty et le don de son buste
Riffoz, principal du collège de l'Arc	LA 2.14.30-32 « Que vous me faites rire avec votre grosse colère mon cher Monsieur Pallu ! Vous mettre en colère, vous, et ne sait-on pas que vous ne savez que rendre service »
Romignon	LA 2.14.33 sur la bibliothèque d'Epinal, demande de renseignements
S imiot	LA 2.15.1-8 notice de Simiot sur lui-même, extrait du procès verbal de la séance à l'Académie Royale des Beaux Arts du 22 novembre 1817 et autres rapports concernant Simiot et l'innovation faite au Basson, sur Monsieur Guétant (Guyétant?), souhait pour la bonne année
Suchaux, impression typographiques et lithographiques, Journal de la Haute Saône	LA 2.15.9-15 sur l'impression des épreuves des Notices biographiques de L. Suchaux, demande de commentaires et d'éventuels corrections « Je vous remercie infiniment des bonnes annotations dont vous voulez bien enrichir mes biographies et vous prie de prendre la peine de continuer la lecture de mes épreuves », sur Gabriel Peignot (1767-1849), échanges de notice sur des personnalités franc-comtoises.
Schoen Laumier, fille de Charles Laumier	LA 2.15.16-25 demande de Pallu d'une copie du portrait du père de Schoen Laumier : Charles Laumier. Remerciements pour la notice nécrologique de son père écrite par Pallu « Mon père me parlait souvent de vous Monsieur, il vous portait beaucoup d'affection et savait dignement apprécier votre mérite et le bonheur de la ville de Dole de posséder un bibliothécaire tel que vous. Il m'a recommandé souvent de vous envoyer après son décès certains manuscrits pour la Bibliothèque de sa ville natale aussitôt que l'embarras de notre déménagement sera terminé, j'accomplirai le vœu de mon père ».
T hiboudet, ancien rédacteur de la Revue de la Franche-Comté	LA 2.16.1-16 sur le buste du Général Lecourbe et Monsieur Lhomme sur des ouvrages, sur des personnalites franc-comtoise (Joseph Bard, Gauthier) ... sur les articles publiés dans la Revue
Toussaint, bibliothécaire de la ville de Dijon	LA 2.16.17 sur la statistique de Marquiset
Groult de Tourlaville	LA 2.16.18-24 ...

Toulangeon	LA 2.16.25-26 invitation à la réunion de la commission dons de volumes à la bibliothèque de la ville
Tinseau Alphonse de	LA 2.16.27-31 informations
Tissot	LA 2.16.32-34 sur la Société d'Archéologie et la Société des Antiquaires de Dijon sur Monsieur Valfrey, rédacteur du journal La Franche-Comté
Thirion	LA 2.16.35 dons du Ministère de l'Instruction publique à la bibliothèque
Toubin	LA 2.16.36 demande de renseignements sur les Assemblées provinciales de Franche-Comté en 1787 et 1788
Tournaire, bibliothécaire de Dijon	LA 2.16.37 remerciements pour l'envoi d'un exemplaire de l'Album Dolois à la bibliothèque de Dijon
Techener, libraire de Paris	LA 2.16.38-42 sur l'envoi de volumes
Vianin	LA 2.17.1 sur le discours de Monsieur Dusillet à la distribution des prix du collège de l'Arc
Verdoz	LA 2.17.2 « un établissement que vous dirigé avec tant de soins et d'intelligence » pour faire visiter la bibliothèque et le musée à Mr Sibuet, auditeur au conseil d'Etat
Vernère, chef de bataillon en retraite, officier de la Légion d'honneur et chevalier de St Louis	LA 2.17.3 « il n'y a rien dans mes services militaires d'assez éclatants selon moi, pour me faire mériter la mention distinguée que vous désiriez me faire obtenir ».
De Vauldry	LA 2.17.4-5 sur des notes concernant la Franche-Comté
Viton	LA 2.17.6-19 Viton à Pallu le 13 octobre 1823 « toutes les fois que je trouverai quelque chose pour votre bibliothèque, je m'empresserai de vous le faire parvenir » sur la bibliothèque du Roi et son bibliothécaire Mr Magnin « Mr Magnin me donnera tous les livres dont j'aurai besoin : ainsi quand vous aurez des recherches à faire écrivez moi, je trouverai toujours le moment de vous servir. J'ai parlé à Brune du tableau que vous lui proposez, malheureusement il n'est pas dans son genre sans cela il l'eut fait avec plaisir, quand il en eut été capable » envoi de lithographies, sur Monsieur Tissot, sur Monsieur Victor, envoie d'ouvrages dont deux éditions du Coran...
Weiss	LA 3.1 163 lettres de Weiss à Pallu

TABLE DES MATIÈRES

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE PALLU À WEISS.....	7
Ms 1896 : Tome IX. Années 1820-1835. Besançon. Lettre de Pallu à Weiss..	7
Ms 1897 : Tome X. Années 1836-1864. Lettres de Pallu envoyées à Weiss.....	34
Compte-rendu des lettres de Pallu envoyées à Weiss.....	65
CORRESPONDANCES DE PALLU CONSERVÉES À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE DOLE.....	69
Lettres de Pallu.....	69
Lettres adressées à Pallu.....	70
TABLE DES MATIÈRES.....	83